

Annexe : Scores détaillés par Projet

➤ Construction de l'Ecole Primaire EP SUNUR

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'(EP) SUNUR, est une école conventionnée catholique qui a été construite en 2014 par CMS, un sous-traitant engagé par KGM. Ce projet a été réalisé dans le but d'améliorer l'infrastructure de l'école qui fonctionnait sous une construction en paille et améliorer la qualité de l'enseignement pour les enfants du milieu. Dans l'ensemble, l'entreprise a construit un bâtiment de 12 salles dont 7 salles de classe et 5 bureaux administratifs. Vu le besoin d'une école maternelle qui se faisait sentir dans le milieu, 2 des salles des bureaux ont été affectées à l'école maternelle. L'entreprise a ensuite construit un bloc de latrine de 4 portes. L'école a été équipée par KGM en pupitres et en kits panneaux solaire. Selon l'entreprise, l'école devra être dotée de 98 pupitres dont 50 déjà reçus et 48 non encore remis (situation lors de la collecte des données par les chercheurs), qui traîne au niveau de la menuiserie faute de transport. Le kit panneau solaire a été volé pendant la période de soulèvement des orpailleurs contre l'entreprise Kibali. Le projet avait été réalisé dans un délai de 2 ans, avec un coût total d'investissement qui s'élevait à 198.000 USD en 2014 et 10.000 USD en 2015 selon le rapport ITIE/RDC. ¹	Kibali Gold Mines SA.	3°19'998"	29°59'196"	911 m
Pertinence				
Le projet a été motivé par un besoin exprimé par la communauté à travers le forum du fait de la très mauvaise qualité de l'infrastructure en paille dans laquelle fonctionnait cette école. En ce qui est de la participation des bénéficiaires dans la mise en œuvre du projet, les informations recueillis sur terrain renseignent que la communauté locale n'est pas intervenue dans le projet, car tout s'exécutait par le sous-traitant CMS qui communiquait directement avec l'entreprise. Néanmoins, les autorités locales ont participé à la désignation du lieu de construction de l'école, au lancement du projet et à la remise de clés, sans être impliqué dans le suivi et l'évolution des travaux.				3 / 6
Efficacité				
Au niveau de l'efficacité, la mise en œuvre du projet est satisfaisante, l'école étant accessible aux enfants du milieu. Le projet a été également efficace pour l'année 2017, en termes des frais scolaires payés trimestriellement en raison de 13 000 Fc pour le premier trimestre, 12 000 Fc pour le deuxième et 10 000 Fc pour le troisième ; soit un montant annuel de 35.000 Fc par élève, une somme qui semble adaptée au pouvoir d'achat local. La finalisation du projet				4/6

¹ Rapport ITIE/RDC 2014 p. 164

a durée 2 ans (de 2014 à 2016) ce qui est long par rapport à sa nature. L'école est renforcée par le SERNAFOR et les inspections régulières. Tous les enseignants sont des Diplômés en pédagogie générale mécanisés, mais ne reçoivent que des primes. Il y a aussi la présence des Comités des Parents (COPA) et de Gestion (COGE) interviennent dans le suivi des activités et la gestion de l'école.	
Efficiencie	
En matière d'efficiencie, le coût du projet est évalué à 208 000 USD selon le rapport ITIE précité. le coût moyen de la construction d'une école de 6 salles de classes et des bureaux dans le milieu est d'environ 120.000 USD selon les données recueillis par l'équipe. Il faut noter également que le nombre d'élèves impactés par ce projet est faible du fait que la densité de la population est a fortement baissé avec la délocalisation environ 198 élèves seulement pour un si grand investissement alors que le nombre moyen d'élèves par classe est d'environ 50 en RDC d'après les documents du ministère de l'enseignement.. Avant la réalisation du projet l'effectif était toujours faible (98 élèves).	2,5/6
Impact	
Au niveau des effets ou impacts, la présence de cette école a amélioré les conditions d'études des enfants qui étudiaient sous une construction en paille, mais elle a également contribué au niveau des réussites des élèves aux épreuves d'ENAFEP au cours duquel, durant deux années successives, ces élèves ont réussi à 100%, ce qui encourage d'avantage les enfants à fréquenter l'école et aux parents d'inscrire leurs enfants. Malgré la fréquentation des élèves, l'effectif est faible par rapport au fonctionnement normal d'une école et aux standards du ministère de l'éducation, due à la faible densité de la population dans la région.	4/6
Durabilité	
En termes de durabilité, l'école était déjà inscrite dans le système administratif éducationnel (agrée et certains enseignants mécanisés) bien avant la réalisation de cet ouvrage par CMS. Il existe également des mécanismes de suivi de son fonctionnement grâce à la collaboration entre l'école, le COPA et l'église. Tous ces éléments en effet, sont favorable pour cette école de perdurer indépendamment de l'entreprise ayant financé sa réalisation. Cependant, malgré la mise en œuvre de tous ces mécanismes il se pose un problème de gestion de l'école dans l'auto-prise en charge. Après la remise des clés, les responsables en charge de suivi n'ont pas pu assumer correctement leur responsabilité dans la suite des travaux de finissage, car le kit panneaux solaires volés n'a jamais été remplacés jusqu'à ce jour, les 48 pupitres laissés par l'entreprise à la menuiserie, 2 ans après la réalisation du projet, l'école n'est toujours pas en mesure d'en assurer le transport, ni même de se procurer un poteau pour fixer le drapeau. En plus de cela, les six enseignants de l'école, tous s mécanisés, mais ne bénéficiant pas de leur salaire, encore moins d'un renforcement de capacités ou d'un recyclage régulier permettant de maintenir un niveau acceptable de la qualité de l'enseignement au sein de cette école.	3/6

➤ **Construction de L'EP. III Mongbwalu**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'école Primaire III Mongbwalu est une école conventionnée protestante de la Vingtième Communauté Evangélique au Centre de l'Afrique, CECA 20 en sigle. L'école fonctionnait à l'époque dans des anciens bâtiments en état de délabrement	AGK	1°55'58.218"	30°03'05.556"	1190 m

avancé et n'offrait pas aux élèves des conditions favorable d'étude compte tenu de l'effectif élevé des élèves, due à une insuffisance d'écoles dans le milieu. En 2010 le Directeur en collaboration avec les leaders de l'église CECA 20 avaient sollicité auprès de l'entreprise l'AGK la reconstruction de ladite école. Entre 2010-2011 l'AGK a construit 8 salles de classe et 2 bureaux en même temps l'entreprise a réhabilité 1 bâtiment de 2 salles de classe ; toutes ces salles ont une dimension de 6 sur 9 mètres. L'AGK a également construit 4 blocs de latrine de trois portes par bloc dont 1 bloc pour le personnel enseignant et administratif, 2 blocs pour les élèves garçons, et 1 bloc pour les élèves filles. Tous ces travaux ont été complètement réalisés excepté un bloc de latrine inachevé qui s'est finalement écroulé. L'entreprise a ensuite équipé l'école des pupitres. La Réalisation de ce Projet a permis de pallier au problème de surpeuplement des élèves par classe et l'améliorer la qualité de travail et de l'infrastructure.				
Pertinence				
Ce projet était parti des sollicitations du responsable de l'école et des leaders de l'église après avoir constaté que les bâtiments de l'école étaient dans un état de délabrement et l'école était surpeuplée. Le responsable de l'école en collaboration avec les leaders de l'église, se sont mis d'accord pour solliciter à l'entreprise AGK la construction des nouvelles salles de classes et la réhabilitation d'un bâtiment de 2 salles de l'EP III Mongbwalu. C'est toujours les leaders de l'église qui auraient été associé dans une certaine mesure par l'entreprise pour la réalisation de ce projet. Le comité de gestion (COGE) dans lequel participe le comité de parent (COPA) semble avoir aussi associé dans la réalisation. Le chef de la cité Mongbwalu ainsi que le responsable de l'église protestante auraient été invité uniquement lors de la remise de la clé.			4/6	
Efficacité				
Le projet est accessible du point de vu physique et financier. Du point de vu physique il est reconstruit en pleine commune, ce qui réduit la distance à parcourir par les élèves, et du point de vue financier le montant fixé pour les frais scolaire est de 6000FC le mois, ce qui correspond plus ou moins au pouvoir d'achat des parents d'élèves. Le projet de départ était de construire des salles de classes et 4 latrines et un forage d'eau. Les latrines étaient construites mais non achevé et ont fini par s'écrouler et le forage d'eau n'a jamais été réalisé. Le projet a été réalisé dans un délai d'une année (de 2010 à 2011). En ce qui concerne la gestion, c'est juste la continuité du mode de fonctionnement et de gestion qui existait au paravent, inscrit dans le système éducationnel des écoles conventionnées protestantes et avec un comité de gestion de l'école. Pour ce qui est des enseignants, ils ont la formation requise (dont 2 D4 et 19 D6 en pédagogie), et assurent une bonne qualité de service. Ils bénéficient régulièrement de formations de mise en niveau par les inspecteurs et la cellule de SERNAFOR. L'école est gérée par l'équipe cadre et l'église, sous la supervision du COPA.			3.5/6	
Efficiency				

<p>Le coût du projet n'a pas été rendu public par l'entreprise ni par l'Etat lui-même, moins encore dans le rapport ITIE. Toutefois, le projet a eu un impact positif sur les populations bénéficiaires. A titre illustratif, avant la construction de cette école, l'effectif variait entre 500 et 600 pour les deux vacances. Mais après réhabilitation, l'effectif a atteint un nombre de 1000 à 1.350 élèves.</p> <p>Etant donné que le coût du projet n'a pas été rendu public, il nous est difficile de faire une corrélation entre la qualité de l'ouvrage et le coût investit. Néanmoins, l'ouvrages est de bonne qualité</p>	N/A
Impact	
<p>En construisant cette école, la proportion des élèves cibles pour ce projet était de 1000 élèves en raison de deux vacances.</p> <p>L'amélioration de condition d'étude des élèves attire plus des parents à faire inscrire leurs enfants dans cette école. Bien qu'il y ait eu cette amélioration il faut relever que compte tenu du nombre important d'élèves et pour rester dans les proportions requises sur le nombre d'élèves par classe l'école était obligée d'augmenter le nombre de classes à des différents degrés : 5 salles pour les premières années, 4 pour les Deuxièmes années, 4 pour les Troisièmes années, 3 pour les Quatrièmes années, 3 pour les Cinquièmes années et 2 pour les Sixièmes années.</p> <p>Ces conditions favorables permettent également une bonne réussite des élèves ainsi que des finalistes aux examens de fin d'étude primaire. Pour les deux dernières années par exemple, il y a eu 100% des réussites des finalistes pour l'année scolaire 2016-2016.</p>	4/6
Durabilité	
<p>L'école était déjà inscrite dans le système administratif, éducationnel, socio-économique, culturel, politique elle porte l'arrêté d'agrément du numéro MINEPSP/CAMIN/0924/2017 du 27/07/2017.</p> <p>L'école a instauré son mécanisme pour assurer sa durabilité en travaillant en collaboration avec les leaders de l'église et le COPA à travers des réunions régulières sur le fonctionnement de l'école. Le COPA participe également dans l'élaboration et l'exécution du budget.</p> <p>Le projet fonctionne correctement indépendamment de l'entreprise. Sur un total de 21 enseignants, seulement 12 sont mécanisées et reçoivent le salaire de l'état. Toutefois, en plus de ce salaire, ils reçoivent les primes issues de collations payées par les parents. Le 9 autres enseignants sont pris en charge sur la ligne « frais scolaires ». En plus de cela, l'école est en pleine construction d'un nouveau bâtiment à matériaux durables en vue de résoudre les sollicitations des parents d'élèves à faire inscrire leurs enfants dans cette école. En outre les enseignants bénéficient d'un Renforcement de capacité et sont recyclés régulièrement par les inspecteurs et la cellule de SERNAFOR, ce qui permet de maintenir un bon niveau dans la qualité de l'enseignement.</p>	4/6

➤ **Construction du Lycée SOKIMO**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
Le lycée SOKIMO a fonctionné dans le bâtiment de l'Ecole Technique Industrielle SOKIMO jusqu'en 2017, mais l'entreprise avait déjà levé l'option de construire des bâtiments propres au lycée depuis 2011. Lorsqu'elle décide de lancer le projet de construction de ce lycée en 2011, la SOKIMO se trouve confronter à un problème de moyen et ne pas en mesure d'achever cette infrastructure, ce qui lui pousse à recourir en 2016 à l'aide de Kibali Goldmies SA (KGM SA). Ce dernier intervient dans un premier temps avec un montant de 9.000 USD pour les travaux de complément d'élévation des murs, la pose des charpentes, des fenêtres et des portes. Dans un second temps, KGM SA a financé à travers le sous-traitant (Génie Civil Service) les travaux de finissage (pavement, plafond, peinture, tôle, etc.) pour un montant non dévoilé. La Société KGM s'est en outre engagé à équiper le Lycée avec 80 pupitres et 50 machines à coudre. Le projet est donc complètement réalisé dans délai d'une année environ (2016-2017). Le but du projet était de doter le lycée de bâtiment et des équipements qui lui sont propres et adaptés à la filière coupe et coupure. Notre évaluation concerne plus l'intervention de KGM SA dans ce projet.	KIBALI GOLDMINES	Latitude	Longitude	Altitude
		3°03'623"	29°53'993"	1005 m
Pertinence				
Comme on peut le voir dans la description, ce projet ne venait pas de la communauté mais plutôt de l'entreprise SOKIMO qui voulait doter son lycée d'un bâtiment ;			2/6	
L'entreprise a remis dans un premier temps une somme de 9.000 USD au responsable (Préfet) du lycée qui a permis d'élever le mur du bâtiment jusqu'à la toiture en utilisant la main d'œuvres locales et en instituant un mécanisme de suivi défini par le comité de gestion de l'école. La deuxième tranche a été exécuté par un sous-traitant dont le montant n'a pas été rendu public. Cette somme a permis de tôle et de réaliser les travaux de finissage (peinture, pavement, crépissage, etc.).				
Efficacité				
Le montant fixé pour les frais scolaires est de 18.000 FC par trimestre pour les enfants dont les parents sont agents Sokimo et 20.500 FC par trimestre pour les autres élèves, ce qui correspond au pouvoir d'achat des parents des élèves, l'emplacement de l'école en pleine cité réduit la distance à parcourir par les élèves.			3.5/6	
Le projet est réalisé selon le plan de la SOKIMO qui avait déjà construit les fondations de l'école. Le financement de l'entreprise n'a permis que la continuité du même projet sur le même lieu dans un délai de 2 ans. L'ouvrage est de bonne qualité sauf certaines imperfections, notamment une partie de la toiture suinte.				
La gestion du lycée est sous la responsabilité de la SOKIMO, comme école technique et professionnelle. L'Ecole dispose des machines à coudre pour faciliter la partie pratique aux élèves. Les enseignants sont qualifiés, la gestion de l'école est suivie par un comité de parents, indice de bonne gestion.				

Efficiency	
En matière d'Efficiency, il est à noter que le coût total du projet n'a pas été rendu public par l'entreprise, sauf la somme de 9.000 USD. Néanmoins, l'ouvrage est de bonne qualité, construit en matériaux durables avec une dimension de 6m /9m. Il est à signaler qu'une partie de la toiture suinte, ce qui constitue un risque pour le plafond et le mur. La réalisation du projet a duré deux ans.	N/A
Impact	
La cible de ce projet était les élèves d'orientation coupe et couture de ce Lycée, ce qui est relativement faible comme impact recherché pour un projet qui se veut social. La mise en œuvre de ce Projet a eu un impact positif dans la mesure où, avant sa construction, le lycée fonctionnait dans le bâtiment d'ITI, mais actuellement, l'école fonctionne dans son propre bâtiment depuis le début de l'année scolaire 2018-2019. La présence de ce projet a ainsi amélioré les conditions d'apprentissage en disponibilisant des machines à coudre qui ont permis aux élèves de bien assimiler la partie pratique. Il est tout de même difficile de juger d'une grande valeur ajoutée de ce projet dans le milieu.	4/6
Durability	
L'école était déjà inscrite dans le système administratif, éducationnel avec un agreement avant même la réalisation de ces ouvrages par l'entreprise. Afin d'assurer la durabilité de l'ouvrage, un suivi est mis en place grâce à la collaboration entre l'Ecole, le Comité des Parents (COPA), et la SOKIMO, tout en associant le SERNAFOR en cas de renforcement de Capacités ou de Recyclages du personnel afin de maintenir un niveau acceptable de la qualité de l'enseignement. Tous les 21 enseignants reçoivent uniquement les primes issues de frais payées par les parents	4/6

➤ **Construction de l'Institut Supérieur Pédagogique de Watsa**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'Institut Supérieur Pédagogique (ISP) de watsa, est une institution publique de l'Etat agréé par Arrêté ministériel n°120/MINESU/JK/2004 du 18/12/2004. Avant de trouver sa propre concession et de soumettre le projet de construction de ladite institution à l'entreprise KGM, ISP Watsa fonctionnait dans les bâtiments de l'école primaire de watsa. Le projet de l'ISP Watsa a été exécuté en trois phases. La première phase avec un montant de 60.000\$ a permis la construction de 3 auditorios et 2 bureaux administratifs. La deuxième phase avec 20.000\$ a permis le finissage des travaux et la construction de deux salles, l'une pour le Laboratoire et l'autre pour la Bibliothèque en 2013. Enfin, la troisième phase a consisté à équiper les salles de Bibliothèque et le Laboratoire avec un montant de 24.500\$ en 2015. Le projet a été financé par KGM et mise en œuvre par ADCR, un sous-traitant dans le domaine de maintenance pour le projet minier Kibali. Ce projet a été initié dans le but de renforcer la recherche scientifique et promouvoir l'enseignement pédagogique dans le milieu. Les sections suivantes sont organisées :	KIBALI GOLDMINES	3°05'098"	29°53'777"	1050 m

Français-langues africaines, histoire sciences sociales, anglais-culture africaine, science commerciales et administratives, gestion et administration des institutions scolaires de formation, science exactes (Mathématique-Physique et Biologie-Chimie).				
Pertinence				
<p>La construction de l'ISP Watsa est partie du fait que cette institution fonctionnait dans le bâtiment de l'école primaire Watsa ce qui ne facilitait pas un bon encadrement des étudiants. Raison pour laquelle l'église catholique en collaboration avec les membres de la communauté locale ont soumis un projet de construction de cette institution qui a été validé dans le forum communautaire en vue de hausser la qualité de l'enseignement dans le milieu. Un comité a été constitué pour représenter la communauté, ce comité a participé dans la mise en œuvre de ce projet à travers les réunions de suivi des activités de construction. Il a ensuite contribué en apportant certains matériels de construction notamment les sables, le repas etc.</p> <p>Les services étatiques et l'autorité de l'église catholique ont également été associés lors de la consultation ainsi que dans l'exécution des travaux. C'est ainsi l'église aurait disponibilisé une concession pour ladite institution.</p>				5/6
Efficacité				
<p>Le projet est accessible à plusieurs points de vue :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le frais académique est de 367 500 FC pour le niveau de G1, 366.500 FC au niveau de G2 et 500.000 FC au niveau de G3, ce qui est plus ou moins adapté au pouvoir d'achat de la population. - L'emplacement de l'ISP permet à tout le monde d'y accéder et, la présence d'une bibliothèque et d'un laboratoire attirent les chercheurs vers l'ISP. <p>Le projet est réalisé selon la prévision de la première partie de sa mise en œuvre. Les auditoires sont aérés malgré quelques failles signalées au niveau de la qualité de construction. L'ouvrage est construit à matériaux durables, sur le lieu indiqué, qui a duré trois ans soit de 2013 à 2015 pour une partie du projet.</p>				4/6
Efficience				
<p>Le coût du projet a été rendu public par l'entreprise et même captée dans le rapport ITIE RDC, la première tranche de ce projet était de 60.000\$ pour la construction d'un bâtiment contenant trois auditoires et deux bureaux administratifs. En 2015 l'entreprise a débloqué 20.000 \$ pour la construction du laboratoire, de la bibliothèque, ainsi que l'achat des matériaux pour équiper celle-ci. Enfin en 2016, l'entreprise a ensuite remis 24.500\$ pour une autre construction qui est en cours, ainsi que l'équipement de laboratoire. Le constat par rapport au cout investit par l'entreprise pour cette institution est liée au degré de fréquentation des étudiants, qui, de 1995 à nos Jours, la courbe d'inscription des étudiants n'évolue pas positivement, l'effectif total des étudiants n'ayant jamais dépassé 100. A titre d'exemple pour l'année académique 2017-2018 l'effectif des étudiants n'était que de 80 étudiants pour toute l'institution.</p> <p>La qualité de l'ouvrage est passable bien que le coût semble légèrement exagéré.</p>				3/6
Impact				
<p>La mise en œuvre de ce projet a eu un impact positif sur la population cible. La présence de cette institution a permis d'accroître le niveau de l'enseignement dans les écoles secondaires du milieu, au travers la qualité d'Enseignement fournis par les étudiants formés dans cette institution .En Outre, la présence d'un laboratoire et d'une Bibliothèque au sein de l'ISP, a permis aux étudiants de Wasta, tout comme ceux d'autres Institutions de pouvoir faire des recherches Scientifique. Mais il se pose toujours un problème du nombre de fréquentation est relativement faible.</p>				4/6
Durabilité				

<p>Le projet semble bien s'intégrer dans le système socio-économique, culturel, politique de Watsa. L'institution est agréée par l'arrêté ministériel n° n°120/MINESU/JK/2004 du 18/12/2004.</p> <p>Il existe également de mécanisme de suivi pour en assurer la durabilité grâce à la collaboration entre l'ISP Watsa, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire, l'église catholique et le collège des étudiants.</p> <p>Le projet fonctionne correctement indépendamment de l'entreprise ayant financé. Outre les frais académiques payés par les étudiants, le gouvernement prend en charge le fonctionnement et le salaire des agents de l'ISP. Dans l'ensemble, l'ISP compte 69 personnels enseignants et administratifs dont 66 mécanisés. Le défi majeur reste au niveau de fréquentation de l'ISP par la communauté, car avec l'arrivée des plusieurs autres nouvelles institutions universitaires dans les territoires voisins, cela risque de réduire davantage l'effectif, ce qui pourrait entraîner un dysfonctionnement financier dans la gestion des ressources humaines, dont le personnel compte plus de 135 agents.</p>	3,5/6
---	-------

➤ **Construction de l'Institut Supérieur de Développement Rural de Faradje (ISDR)**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
L'Institut Supérieur du Développement Rural (ISDR) de Faradje à Makoro est une institution publique. Créer en 2012, l'ISDR fonctionnait dans le bâtiment d'une école secondaire de la place. En 2013, les leaders locaux ont exprimé auprès de Kibali Goldmines SA le besoin de construction d'un bâtiment propre à l'ISDR. C'est ainsi qu'entre 2013 et 2016, pour un montant de 41.000\$, KGM a financé la Construction d'un bâtiment comprenant 3 auditories et 5 bureaux administratifs complètement achevés par le sous-traitant Génie Civile Service. Etant donné que la zone est à vocation agricole, cet institut a été construit dans le but de promouvoir les compétences locales en développement rural ainsi que les recherches scientifiques dans la zone au lieu de l'importation de la main d'œuvre.	Kibali Goldmines SA.	Latitude	Longitude	Altitude
		3°13'499"	29°86'942"	975 m
Pertinence				
Au niveau de la pertinence, la construction de l'ISDR Faradje a été entreprise après une large consultation entre l'entreprise et la communauté, malgré l'absence de Plan de Développement local. Pour les bénéficiaires du projet, la présence de cette institution a permis aux étudiants de concilier la théorie à la Pratique sans faire de déplacement vers l'extérieurs et surtout, la mise en œuvre de ce projet a permis de faire un suivi et une évaluation de leur performance dans le domaine agricole. En plus, les services étatiques ont été également impliqués.		4/6		
Efficacité				
Le projet pose des problèmes à terme d'accessibilité. D'une part le frais académique s'élèvent à 450\$ ce qui semble être élevés par rapport au coût de vie dans le milieu et d'autre part, la distance à parcourir est près		2/6		

de 10Km pour atteindre l'Institution. Selon les autorités académiques de l'ISDR, il a été convenu avec l'entreprise de construire un bâtiment contenant des auditorios et des bureaux administratifs sans plus de détail sur les prévisions. Le risque est que cette institution soit moins fréquentée dans l'avenir par les bénéficiaires à cause de la distance. Comme conséquence, la difficulté dans la gestion de personnel et pour le fonctionnement de ladite institution avec le frais payé par les étudiants. Ceci emmène donc à qualifier le projet de non-efficace.	
Efficiencie	
Le coût du projet est de 41.000\$ selon le rapport ITIE 2014. Cet iinstitution n'a reçu jusqu'à ce jour que 20 étudiants, ce qui semble être très insignifiant pour un si grand investissement. Ainsi un tel investissement reste encore à évaluer dans l'avenir, car avec cet effectif il ne serait pas raisonnable d'évaluer seulement en termes d'effets ou d'impact sur les communautés, Mais pour un tel montant il y a encore des défis à relever par rapport à l'accessibilité et la Fréquentation des étudiants. Du moins la qualité de l'ouvrage correspond au coût investi. Mais la durée pour la réalisation a été trop prolongée, soit de 2013-2016.	3/6
Impact	
Pour le moment l'impact de ce projet dans le milieu est très faible, seul un nombre très insignifiant d'élève qui terminent leurs études dans le milieu décident de poursuivre leurs formations dans cette institution malgré les nouvelles infrastructures dont elle vient d'être doté. Vient s'ajouter à cela le problème d'exode rural qui fait que Makoro est presque en train de se vider de sa population.	2/6
Durabilité	
L'ISDR est déjà inscrite dans le système administratif, éducationnel de l'Enseignement Supérieur et Universitaire en RDC. La collaboration entre le comité de gestion, le corps scientifique et le collège des étudiants est un mécanisme institué pour pérenniser le projet et assurer un contrôle ainsi qu'un suivi adéquat. Le projet fonctionne indépendamment de l'entreprise avec les frais académiques payés par les étudiants. Ce qui reste encore pour pérenniser ce projet, c'est de régler le problème de distance à parcourir par les étudiants tout en construisant le campus sur place, car si l'effectif n'évolue cela peut causer le dysfonctionnement de la gestion du personnel et dans la prise en charge des enseignants qualifiés pouvant contribuer dans la formation des étudiants. De même vu le coût de vie de la population avec le frais qui semble élevé selon les bénéficiaires.	4/6

➤ **Construction de l'Ecole Primaire Bureau des Mains d'Œuvres (BMO)**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
L'école Primaire du Bureau des Mains d'œuvres (BMO) à Mongbwalu est une ancienne école de la SOKIMO, comprenant une école maternelle, primaire et secondaire (Complexe Scolaire) qui a formé beaucoup de cadres dans la région. Vu la vétusté très avancée du bâtiment et les menaces de spoliation qui guettaient sa concession les leaders locaux ont sollicité l'intervention de AGK pour la	AGK	Latitude	Longitude	Altitude
		1°56'01.830"	30°02'44.610"	1178m

reconstruction de ladite école qui a commencé en 2013 jusqu'à 2014. L'entreprise a construit deux bâtiments de 14 salles de classes et 2 bureaux pour les écoles primaires (BMO 1 et BMO 2), et un bâtiment de 4 salles de classe et 1 bureau pour l'école maternelle. Toutes ces salles ont les mêmes dimensions de 6 sur 8 mètres. Ce projet a été réalisé en partie car jusqu'aujourd'hui les travaux de finissage n'ont pas été achevé (peinture, pavement et équipement). Ces ouvrages viennent en effet résoudre les problèmes de vétusté très avancées de l'infrastructure et l'améliorer la condition de travail des enseignants ainsi que l'hébergement des enfants à l'école. La mise en œuvre du projet a été effectuée par l'AGK avec les mains d'œuvre du Groupe Service.				
Pertinence				
En matière de pertinence, la mise en œuvre de ce projet correspond aux attentes de la population, dans la mesure où la reconstruction de l'EP BMO est partie d'une sollicitation de la communauté auprès de l'AGK suite à la vétusté de cette école. Lors de l'exécution des travaux le forum communautaire a participé à travers le suivi. Et enfin, les autorités locales et celle de la SOKIMO ont été associées du début jusqu'à la fin des travaux.	4/6			
Efficacité				
L'école est accessible parce que situé au même emplacement que l'ancienne et les frais payés par les parents sont relativement adaptés au coût de vie de la région. L'école n'est pas complètement achevée parce que les salles ne sont pas pavées, les murs ne sont pas peints et même le système d'évacuation des eaux de pluie n'a pas été installé.	3/6			
Efficiences				
Selon le rapport ITIE 2013 le coût du projet est de 153.152 USD, ce qui semble être trop élevé pour des travaux inachevés, surtout au niveau du finissage par rapport au standard recommandé. Néanmoins, l'école est construite en matériaux durable et a été réalisé dans une période d'une année.	3/6			
Impact				
Le projet était soumis pour accueillir autour de 1200 élèves en raison de deux vacances pour 2 écoles primaires ce qui a été respecté par l'entreprise. En outre, l'école offre actuellement des meilleures conditions d'études, ce qui attire beaucoup de parents à inscrire leurs enfants dans cette école et favorisent ainsi leurs réussites même aux examens de fin d'étude primaire.	4/6			
Durabilité				
L'école était déjà inscrite dans le système administratif, éducationnel socio-économique, culturel, politique elle porte l'arrêté d'agrément DEPS/CCE/001/001 09/89. Sa durabilité est assurée grâce à la collaboration entre l'école, la SOKIMO et le COPA à travers des réunions régulières. Le COPA participe activement dans l'élaboration du budget et son exécution. Le projet fonctionne indépendamment de Kibali, tous les enseignants ne sont pas mécanisés ils reçoivent les primes issues de collations payées par les parents.	4/6			

➤ **Construction des salles d'imagerie et radiographie ainsi que la réhabilitation de la maternité de l'Hôpital Général de Référence (HGR) de Watsa**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées



L'hôpital général de référence de Watsa est implanté dans un ancien camp de la police nationale Congolaise (PNC). En 2009 Borgakim a construit un bâtiment de maternité pour ledit hôpital. En 2012, Kibali Goldmines a construit un bâtiment qui abrite le service d'imagerie et celui de radiographie. En 2016, Kibali intervient dans la réhabilitation du bâtiment de maternité qui était construit par Borgakim en 2009, elle construit aussi un bloc de latrine avec 4 portes dont deux pour les hommes et deux pour les femmes dote l'hôpital de 4 conteneurs pour appuyer l'hospitalisation de malade. En outre KGM a équipé l'hôpital d'une machine d'échographie, quelques matelas, matériels utilisés dans le bloc opératoire et la maternité tandis que l'appareil radiographique était donné par fond mondial. Les coûts totaux de ces projets tels que révélé par notre interlocuteur sont de 54 500\$ en raison de 24 000\$ pour la construction complète du bâtiment des services d'imagerie et de radiographie, 28 000\$ pour l'achat de matériels et 2500 pour réhabilitation de la salle de la maternité. Le projet est exécuté par le sous-traitant Génie civil. Ce projet a été réalisé dans le but d'appuyer l'amélioration de la qualité de soins de santé dans le milieu.	BORGAKIM et KIBALI GOLDMINESA	Latitude	Longitude	Altitude
		3°12'739"	29°53'779"	836 m
Pertinence				
Les projets étaient partis d'un besoin exprimé par la communauté lequel a été validé par le forum communautaire. Sa mise en œuvre a été faite pendant que les activités habituelles de l'hôpital se déroulaient, ce qui a permis à ce que la communauté participe dans le suivi de l'évolution des travaux. Les autorités sanitaires (Médecin Directeur et le Médecin Chef de Zone) et les leaders communautaires ont été associés avant et pendant la mise en œuvre du projet à travers les réunions de suivi et évaluation.			4/6	
Efficacité				
La mise en œuvre du projet a été efficace dans la mesure où ils couvrent la Zone de Santé de Watsa, en plus de cela ses emplacements permettent aux bénéficiaires d'y accéder facilement le coût d'accès aux différents services est adapté au pouvoir d'achat de la population. La réalisation de l'ensemble de ces projets a duré une année et l'ouvrage est construit en matériaux durables avec des dimensions conformes aux standard. Enfin le corps soignant a un niveau requis et leurs capacités sont renforcées régulièrement par l'équipe du BCZ et d'autres partenaires du gouvernement.			4/6	
Efficienne				
Selon notre interlocuteur sur place, le coût des projets est de 54 500\$. Dans l'ensemble, l'ouvrage et l'équipement sont de bonnes qualités mais le cout semble être exorbitant. Et l'exécution des tous ces projets ont été réalisée dans une période d'une année, ce qui semble être raisonnable.			3.5/6	
Impact				
Le Réhabilitation de ces Hôpitaux a produit des effets positifs dans l'accès à la population au soin de santé, La population de la Zone de Santé de Watsa, estimée à 795.112 bénéficie en majorité de ces projets. Et la présence de ces ouvrages dans le milieu a diminué sensiblement le taux de mortalité infantile, de morbidité, et le tubercule dans la région.			4/6	
Durabilité				

Le projet était un complément des services manquant au sein de l'hôpital qui fonctionnait depuis des années, sous la supervision de BCZ Watsa. Les autorités sanitaires et les représentants de la communauté assurent bien le suivi ce projet selon les entretiens que nous avons eu avec les responsables de la structure médicale. Sur l'ensemble du personnel, seulement 3 médecins seulement sont mécanisés et reçoivent le salaire de l'état, d'autres par contre sont sous le régime des primes locales.	4/6
---	-----

➤ **Construction des Blocs de Latrines du Centre De Santé Marbur**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Le Centre de Santé de référence Marbur est une structure sanitaire étatique qui a deux bâtiments dont l'un pour les services d'hospitalisation et l'autre pour les services de la chirurgie et maternité. Le bâtiment de l'hospitalisation est Construit en semi durable sur son fond propre et celui de chirurgie et maternité est construit en matériaux durables par le partenaire du gouvernement congolais (UNOPS). Kibali est intervenu pour la construction de deux blocs de latrines de quatre portes chacun (2 toilettes et 2 douches). L'hôpital a reçu aussi 15 lits, 15 matelas et 25 pièces de couvertures. Cet investissement a coûté 14.000USD. Le projet visait l'amélioration des conditions d'hygiène dans le centre de santé Marbur	Kibali Goldmines SA	3°11'976"	29°55'582"	819 m
Pertinence				
Le Projet s'est inscrit dans une démarche d'amélioration des conditions d'hygiène des malades. Les anciennes latrines du centre de sante Marbur étant délabrées, Kibali a construit des nouvelles latrines pour répondre aux besoins hygiéniques de la communauté. L'Entreprise a également remis au centre de sante des lits, des matelas et des couvertures dans le but d'améliorer les conditions d'hospitalisation des malades. <i>Le projet était passé par le forum communautaire.</i> Les différentes structures ont participé lors de la mise en œuvre du projet à travers le suivi des activités. Les autorités locales et le responsable ont été impliquées dans la désignation de lieu de construction et à la remise officielle des équipements.				4/6
Efficacité				
Le projet est accessible à la communauté et les équipements dotés viennent réglés en partie les conditions d'hospitalisation des malades bien que lits et des matelas bien que sa soient inadaptés par rapport aux dimensions des salles d'hospitalisation. Construit en matériaux durable sont des bonnes qualités. Le projet a duré plus ou moins 6 mois et réalisé sur le lieu indiqué.				4/6
Efficiencie				
Le coût du projet n'a pas été rendu public par l'entreprise ni par l'Etat lui-même, encore moins dans le rapport ITIE,raison pour laquelle il nous est difficile de faire une corrélation entre la qualité de l'ouvrage et le coût investit. Néanmoins, les ouvrages sont de bonne qualité durée pour une année.				NA
Impact				

La cible pour ce projet est de 19363 personnes de l'aire de santé Durba, La construction des latrines a permis de réduire les risques de contamination due au manque d'hygiène. Matelas et couvertures améliorant les conditions d'hospitalisation.	4/6
Durabilité	
Le centre de Santé est agréé et appartient au système sanitaire de l'Etat et constitue le Centre de Santé de Référence pour le BCZ, réunions d'évaluation périodique par le CODESA, BCZ, Comité de Gestion ; Il y a une auto prise en charge sur plusieurs plans.	4/6

➤ **Réhabilitation du Centre de santé Charité Maternelle**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
Le centre de santé charité maternelle a connu un parcours particulier. Au début, c'était juste une maternité extension de l'hôpital général de Mongbwalu. Compte tenu du besoin d'accès aux soins de santé des communautés locale, l'Eglise Catholique a émis auprès du BCZ les vœux de transformer cette maternité à centre de santé, ce qui fut réalisé en 2012 avec la création des autres services d'un centre de santé. En 2013, dans le cadre de ses projets de développement communautaire, l'entreprise AGK est venue faire l'état de lieu dudit Centre de Santé. A l'issue de cette visite, elle décida de repeindre le bâtiment, construire un hangar servant de cuisine aux malades internés, revoir les installations électriques et renforcer l'énergie électrique en le dotant d'un groupe électrogène. Le projet, tel que conçu par AGK a été complètement réalisé. Ce projet est venu améliorer la qualité d'infrastructure et renforcer l'électrification de ce Centre de Santé.	AGK	Latitude	Longitude	Altitude
		1°56'59.340''	30°02'57.516''	1171m
Pertinence				
Le projet est parti de la visite de consultation menée par l'entreprise. Le besoin prioritaire présenté par les sœurs de la charité maternelle était la construction d'un laboratoire moderne, un bâtiment qui servira de cuisine aux malades et le renforcement de l'énergie électrique. Il n'y a pas eu des véritables consultations pour ce projet au niveau de la communauté et aucune implication de celle-ci dans sa réalisation. Même les autorités étatiques n'ont été associé qu'à la remise de l'ouvrage.			2/6	
Efficacité				
Le Centre de Santé est accessible aux populations bénéficiaires parce qu'il offre des soins de santé appréciable par la population du milieu. Les coûts de traitement semble aussi adapté au niveau de vie de la région.			4/6	

<p>Les informations recueillis auprès des sœurs indiquent que les prévisions sur l'exécution de ce projet n'ont pas été complètement pris en compte dans sa réalisation. L'entreprise n'a construit qu'un hangar servant de cuisine en lieu et place d'un laboratoire moderne et d'une bonne cuisine comme cela avait été convenu. Etant une structure confessionnelle le centre de santé respecte le standard requis en la matière et fonctionne sous la gestion complète de l'église catholique. Il a un personnel soignant qualifié dont Six A2, Deux A1 et Un A0 qui offre des services de qualité 24H/24 aux patients. Le BCZ et d'autres partenaires du gouvernement renforcent régulièrement la capacité du personnel du CS.</p>	
Efficiencie	
<p>Le coût investit pour ce projet reste inconnu. Néanmoins, le générateur fourni au centre de santé vient suppléer les déficits énergétiques. Le Hangar construit contribue à la réduction des effets d'intempéries.</p> <p>Il ne nous est donc pas facile d'établir une corrélation qualité-coût du projet tant que le coût reste inconnu. Toutefois le groupe électrogène est de bonne qualité tandis que le hangar, quand bien même construit en dure n'est pas complètement couvert.</p> <p>Le projet a été réalisé dans un délai de 5 mois.</p>	N/A
Impact	
<p>Le Centre de Santé à une proportion cible de 11.202 Hab. de l'aire de santé qui bénéficient du projet.</p> <p>Le projet a permis la stabilité énergétique pour les services qui nécessite l'électricité (éclairage, stérilisation...), l'amélioration de la qualité de bâtiment et la condition de préparation de nourriture.</p>	4/6
Durabilité	
<p>Le Centre de Santé est reconnu par les autorités sanitaires (Ministère de Santé de la province de l'Ituri, la Division Provinciale de la Santé (DPS), Bureau central de la Zone (BCZ) de Mongbwalu) ainsi que l'administration locale, mais son numéro d'agrément est en cours.</p> <p>Le mécanisme de suivi du Centre de Santé est assuré par l'administration de l'église Catholique, les membres de CODESA à travers les réunions mensuelles qu'il organise en vue d'évaluer l'évolution de service et définir les perspectives d'avenir.</p> <p>Le centre de Santé de Charité Maternelle fonctionne indépendamment de l'entreprise. Avec les recettes locales, il s'approvisionne régulièrement en médicaments et paye les primes mensuelles du personnel. En outre, aucun corps soignant ne reçoit les salaires de l'Etat. Avec le fond propre, le centre de santé a construit un laboratoire qui est en train d'être équipé. Il n'est pas encore opérationnel.</p>	4.5/6

➤ **Construction du Centre de Sante Sainte Catherine**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude

Après avoir délocalisé la population à KOKIZA, un besoin d'accès aux soins de santé s'est fait ressentir au sein de la communauté vivant dans la concession de la paroisse catholique délocalisée. C'est ainsi que la communauté de sœur Dominicaine a soumis le projet de construire le centre de Santé à KGM. Ce dernier a construit 16 salles réparties de la manière suivante 2 salles de consultation, 1 salle de pharmacie, 1 salle de maternité, 2 salles d'observation, 1 salle pédiatrie, 1 salle de bloc opératoire, 1 salle échographie, 1 salle de réveil, 1 salle d'attente pour les femmes enceintes, 1 salle d'accouchement, 1 salle de stérilisation, 1 salle de dépôt et 1 salle de soin. Excepté la salle de maternité qui a une dimension de 5m/4 m, toutes les autres salles ont la dimension de 2m/3m. L'entreprise a aussi équipé la structure en matelas, en machine d'imagerie et en un appareil de radiographie. Le projet est complètement réalisé, il a commencé en novembre 2017 et a pris fin vers Avril 2018. Six sous-traitants sont intervenus dans l'exécution des travaux de construction et le montant alloué n'est pas connu. D'une façon générale le projet avait pour but de faciliter l'accès aux soins de santé à la population environnant la paroisse délocalisée mais avec un accent particulier sur la réduction du problèmes liés à la mortalité maternelle lors de l'accouchement et infantile (0-7ans). Les services du Centre de Santé sont Opérationnels il y a de cela 6 mois.	Kibali Goldmines SA	3°12'706"	29°53'486"	823 m
Pertinence				
En termes de Pertinence, le projet de construction d'un centre de santé rencontre les attentes de la Population qui était dans un besoin lié à l'accès aux soins de santé. Ce besoin a été exprimé par celles-ci, et validé par l'entreprise. L'exécution de ce projet a été faite sous la surveillance seulement de sœurs dominicaines. Toutefois, les autorités ecclésiastiques et administratives ont été associées dans la désignation de lieu de construction et le suivi de la mise en œuvre de ce projet.				4/6
Efficacité				
Le projet couvre plus ou moins 8 villages dans l'aire de santé de Doko environ 6Km ² . Le coût de soin correspond au pouvoir d'achat des bénéficiaires. L'ouvrage est construit à matériaux durables, sur le lieu indiqué et dans une durée de 6 mois. Mais les dimensions des salles ne correspondent pas non plus totalement au standard exigé pour les structures sanitaires. Etant une structure sanitaire confessionnelle, sa gestion est complètement sous l'autorité de l'église catholique. En ce qui concerne la qualité de service, elle est bonne parce que tout le personnel a un niveau requis et leurs capacités sont t renforcées régulièrement par l'équipe du BCZ de Watsa. En plus son approvisionnement à médicaments est régulier.				4/6
Efficience				
Le coût du projet n'a pas été rendu public dans le rapport ITIE et même les sœurs n'ont aucune information sur le coût dudit projet. Raison pour laquelle il nous est difficile d'établir une corrélation entre le coût investit et la qualité de l'ouvrage. Néanmoins, L'ouvrage est de bonne qualité et sa réalisation a été faite dans une période de 6 mois.				N/A
Impact				

Le projet couvre 8 villages de l'aire de Santé de Doko ce qui représente une bonne partie de la population de cette Aire de Santé. En outre, depuis l'opérationnalité de ce Centre de Santé, le taux de mortalité maternelle et infantile dans la région a sensiblement diminué.	4/6
Durabilité	
Le Centre de Santé est en cours d'agreement car il vient d'être opérationnel il y a de cela 6 mois seulement. Il existe également un mécanisme assurant la durabilité du projet à travers le comité de gestion et à cela s'ajoute l'auto prise en charge du personnel qui reçoit les primes mensuelles issues générées par le CS. Enfin Il n'y a pas rupture de stock à la veille.	4/6

➤ **Construction du Centre de Santé PLUTO**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
En 2007 l'ONG COOPI dans son projet « Anti Bwaki » avait construit une maison en semi durable qui était en même temps utilisé comme un centre de santé. Ce bâtiment était construit sur une pente accidentée et son état de délabrement était très avancé. En 2010 la communauté avait introduit une demande à l'entreprise AGK pour la construction d'un centre de santé dans un lieu plus accessible, indiqué par elle-même. En 2011, la communauté a pris l'initiative de la construction dudit centre en creusant la fondation, en apportant de sable et des moellons. L'exécution de ces travaux a été faite par les techniciens de l'AGK avec la main d'œuvre de la communauté locale. Le bâtiment contient : une salle de maternité, une salle de soin, une pharmacie, un bureau administratif ; toutes ces salles ont une dimension de 3 sur 4 mètres. Néanmoins le centre de santé manque : une salle de laboratoire, salle d'observation, salle d'attente, salle de réceptionniste et salle de consultation. Tous ces services sont condensés dans les salles disponibles. Le coût total de cette construction n'a pas été révélé au public. Ce projet a été réalisé dans le but de faciliter l'accès aux soins de santé de qualité ainsi qu'à l'infrastructure.	MGM/EX. ASHANTI GOLD KILO SA.	1°58'43.542"	30°01'47.340'	1219m
Pertinence				
Le projet est parti d'un constat selon lequel le mauvais état et l'emplacement du bâtiment abritant le Centre de Santé favorisait plusieurs cas des mortalités infantiles, l'accouchement à haut risque, la difficulté de la prise en charge des			4/6	

<p>maladies évitables par le vaccin, etc. Ce constat a poussé les autorités politico administratives, sanitaires et les leaders locaux à solliciter la réalisation de ce projet par l'AGK, lequel était parmi leur priorité et non selon le PDL, car cet outil n'a pas fait l'objet d'aucun projet. Les leaders locaux ont par la suite participé dans le suivi de l'évolution des travaux lorsque l'entreprise a pris la relève dans la construction dudit Centre Santé. Toutefois, en cas de besoin, la communauté intervenait de manière ponctuelle en fournissant certains matériaux, notamment le sable. Les autorités politico administratives ont été impliquées dans la désignation du lieu et dans la sensibilisation de la communauté sur la contribution locale et le suivi de travaux.</p>	
Efficacité	
<p>Le Centre de Santé de Pluto couvre un rayon de 7Km² et son emplacement permet aux bénéficiaires d'y accéder sans trop de peine. Le coût d'accès aux services est adapté au pouvoir d'achat du bénéficiaire par rapport aux différents Postes de Santé privé qui pullulent la zone. La construction a duré 5 mois ce qui est normal par rapport à la nature du projet. L'ouvrage est de bonne qualité, mais ne respecte pas des conditions proposées par les standards pour un Centre de Centre entre autres : le non-respect de nombre des salles et ses dimensions (2,5/3m au lieu de 15m carré pour une salle de consultation, mais aussi l'insuffisance et vieillissement des matérielles de soins en général....et a été construit au lieu indiqué par le responsable de l'entité. Selon les informations recueillies auprès de certains bénéficiaires la qualité des services est bonne. Toutefois le plan proposé par la communauté, conformément au standard n'était pas totalement respecté. Le corps soignant a le niveau requis. Il est composé de 5 infirmiers dont 3 A₁ (2 hommes et 1 femme) et 2 A₂, (1 homme et 1 femme) ce qui assure plus ou moins une bonne qualité de service ainsi que leurs présences 24h sur 24h au CS. le BCZ et d'autres partenaires du Gouvernement renforcent la capacité du personnel de santé du CS sur le soin de santé primaire (SSP).</p>	3/6
Efficience	
<p>Le coût investi par l'entreprise n'a pas été rendu public, néanmoins, le projet a contribué à l'amélioration des soins de santé primaire. Le taux de fréquentation des malades est relativement faible. Il varie entre 50 et 100 patients par mois. En ce qui concerne la qualité du bâtiment, la communauté apprécie positivement l'emplacement contrairement à ce qu'elle fréquentait avant.</p>	NA
Impact	
<p>Le Centre de Santé couvre une aire de santé dont la population est estimée à plus de 11178 habitants répartis dans les 7 villages dont la majorité se soigne dans ledit Centre Santé. La qualité de service offert par le corps soignant attire plus les malades à y fréquenter. La présence des Relais Communautaires (RECO) facilite également l'éducation sanitaire de la communauté à prévenir la survenance des certaines maladies évitables. En outre, sur 50 à 55 les femmes enceintes qui fréquentent la consultation pré natale (CPN) plus de 90% accouchent dans ce CS, ce qui, d'après les entretiens, une valeur ajoutée de cette structure</p>	4/6
Durabilité	
<p>Le Centre de Santé est agréé sous N° 0502636. Le CS a institué un mécanisme de suivi assurant sa durabilité à travers les réunions périodiques de CODESA, de l'équipe cadre du CS et le suivi et évaluation du BCZ. Il répond aux besoins sanitaires des bénéficiaires, sauf certaines conditions ne sont pas réunies par rapport à ce que le standard recommande pour un Centre de Santé. Il y a de même, après le départ de l'entreprise, une faible qualité de suivi et prise en charge de l'entretien de l'ouvrage par les bénéficiaires (repeindre les murs extérieurs et renforcer les plafonds). Mais malgré ce constat, le CS fonctionne indépendamment de l'entreprise à ce sens qu'il répartisse ses recettes locales de la manière suivante : 15% pour le</p>	3/6

fonctionnement, 10% sa contribution pour le BCZ, 25% achat ponctuel de médicaments et 50% prime personnel. L'Etat a mécanisé de 3 infirmiers sur 5 et sont payés mensuellement.

➤ **Construction du Centre de Santé SUNUR**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Le centre de santé Sunur a été Construit dans le cadre du projet minier Kibali par Borgakim en 2007 en suite complété par Kibali Goldmines en 2015 au village Sunur. La construction de 2007 était constituée de 6 salles dont 1 salle de réception, 1 salle de consultation, 1 salle de laboratoire, 1 salle de pharmacie, 1 salle pour stock vaccins, 1 salle de soin divers, 2 portes de latrine et 2 portes douche. Celle de 2015, avec 8 salles pour appuyer certains services en souffrance dont la maternité, petite chirurgie, la cuisine, kits énergétiques solaires, les toilettes et stockage d'eau. Le projet était réalisé dans le but de résoudre la difficulté d'accès au soin de santé de qualité, le problème taux de morbidité et mortalité infantile, le problème de gynéco-obstétrique que connaissaient la population du village Sunur. Le projet a été exécuté par le sous-traitant CMS. La construction des bâtiments est complètement achevé, bien que le cout d'investissement ne soit pas rendu public.	KIBALI GOLDMINE S	3°12'706"	29°53'486"	823 m
Pertinence				
Le projet avait été soumis à Kibali par la communauté du fait que la réalisation de Borgakim n'avait pas apporté des grandes solutions aux problèmes de mortalité infantile, de morbidité, et des problème gynécologie que subissait la population. La communauté et les services étatiques ont été impliqué dans la désignation du lieu, la validation des plans et le suivi des travaux.				4/6
Efficacité				
L'emplacement de l'infrastructure en plein village et le montant moyen fixé pour accéder au soin de santé (2.500 Fc à 5.000 Fc pour le soin et 16.500 Fc à 50.000 Fc pour le cas particulier notamment le l'accouchement et accident de circulation) permettent à la population un accès adéquat au soin de santé. L'ouvrage est construit en dure dans une durée d'une année. Le centre de santé dispose 6 personnels dont 3 qualifiés (A1, A2, A3) et 3 initiés. La BCZ appui le centre de Santé en médicament et en formation des infirmiers.				4/6
Efficienne				
Le cout n'est pas connu mais l'impact est visible par rapport à la diminution de taux de mortalité infantile et morbidité. Et le taux de fréquentation par mois est de 160 malades et 16 cas d'accouchement. L'ouvrage est construit en matériaux durables dans une durée d'une année.				N/A
Impact				
Le projet vise une cible de 16.842 populations de l'aire de santé Sunur. La présence de ce centre de santé a facilité l'accès aux soins de santé de base à la communauté et a favorisé la diminution du taux de mortalité de femmes pendant l'accouchement, et des enfants.				4/6
Durabilité				

<p>Le centre de santé est dans le système sanitaire car il constitue l'aire de sante pour la BCZ et gère les vaccins.</p> <p>Il existe également un mécanisme assurant la durabilité du projet par des réunions de suivi et évaluation périodique dans lesquelles participe les CODESA et Comité de Gestion. Il y a une auto prise en charge de centre de sante sur plusieurs plans :</p> <p>Prime de personnel : il y a 6 infirmiers dont 3 qualifiés (A1, A2, A3) parmi lesquels 2 seulement sont mécanisés et 3 initiés, ils reçoivent les primes payées par le CS qui sont de 100.000Fc à 120.000Fc pour les initiés et 100 USD à 120 USD pour les qualifiés selon les recettes mobilisées ; L'approvisionnement ponctuel en médicament par la clinique sur fonds propre et le BCZ. Il n'y a donc pas rupture de stock à la veille. Il existe également un système de sensibilisation instauré par le RECO pour prévenir et surveiller certaines maladies.</p>	4/6
--	-----

➤ **Projet d'adduction d'eau de Mongbwalu**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
Ashanti Goldfields Kilo (AGK) a foré 5 puits d'eau dont 4 dans la commune rurale de Mongbwalu (ex cité de Mongbwalu) et 1 dans le groupement Mabilindey, le village de même nom. Dans la commune rurale de Mongbwalu il s'agit de puits d'eau ci-après : de l'école primaire de Bureau de Main d'œuvre, BMO en sigle, du Bureau de commune rurale de Mongbwalu, du quartier SHUNI 1, du quartier DC6. Tous ces projets ont été complètement réalisés entre 2012-2014. Ces puits sont venus résoudre le problème de pénurie d'eau dans les milieux, de lutter contre les maladies d'origine hydrique (typhoïde, diarrhée, cholera, les vers intestinaux...) ainsi que d'autres problèmes liés à la distance à parcourir pour s'approvisionner en eau (le mariage précoce, viol et violence faites aux femmes, enlèvement...). Le projet a été mise en œuvre par l'AGK. De 5 puits forés, 1 seul est opérationnel. Pour les autres puits, les systèmes de pompage sont tombés en panne l'un après l'autre.	AGK	Latitude	Longitude	Altitude
		Puit1. 1°56'00.000"	Puit1. 30°02'47.430"	Puit1. 1185m(BMO).
		Puit2. 1°56'26.052"	Puit2. 30°02'31.998"	Puit2. 1199m (bureau de la cite).
		Puit3. 1°56'00.066"	Puit3. 30°02'21.906"	Puit3. 1236m (Shuni I).
		Puit4. 1°56'12.972"	Puit4. 30°02'49.458"	Puit4. 1188m (DC6).
		Puit5. 1°57'31.026"	Puit5.30°02'05.514"	Puit5. 1218m (Mabilindey).
Pertinence				

<p>Lors de l'échange avec les leaders locaux et les parties prenantes aux projets, ils nous ont confirmés que le projet Wash était inscrit dans le PDL. Avec l'arrivée de l'entreprise AGK la communauté a exprimé un besoin de captage d'eau à partir d'une source pouvant permettre la distribution de l'eau selon le quartier vu la densité de la population et la distance à parcourir pour s'approvisionner en eau potable, au lieu de captage d'eau, AGK a forage. La communauté n'a pas participé totalement à l'exécution du projet. La communautaire locale a participé seulement en apportant des moellons, sables et graviers. Les autorités étatiques ont montré des lieux de forage pour chaque puits.</p>	3/6
Efficacité	
<p>Actuellement, seul le puits d'eau de l'EP BMO est fonctionnel. Ce dernier est accessible à différents points de vu, un bidon d'eau de 20Litres coute 100Fc. Un récipient de 20 litres se rempli dans 2 minutes. pas une prévision fixe pour les forages des différents puits d'eau, pour une durée de deux ans. Construit à matériaux durable et bonne qualité. la majorité de ces puits ont connus des pannes des pompes, ces puits devraient être gérés par un comité élu par la communauté bénéficiaire pour un mandat rotatif, ce qui n'a pas été le cas. Ils étaient gérés par les chefs des quartiers. Même le seul puits fonctionnel est sous la gestion du chef de quartier sans un comité de contrôle. L'eau forée est potable.</p>	2/6
Efficiencie	
<p>Le coût investit pour les projets n'a pas été rendu public. Mais, l'eau des puits forés est t potable. La détérioration de certains puits serait due soit à la mauvaise qualité des matériels utilisés par AGK, soit à une mauvaise maintenance par les bénéficiaires. Les projets a une durée de 2 ans.</p>	NA
Impact	
<p>La population bénéficiaire pour la construction des puits en eau est estimée à 86.000 habitants. Ce projet a résolu à court terme seulement le problème d'accès à l'eau potable étant donné que sur les 5 Puits construits, 4 sont tombés en panne. Par contre un seul puit d'eau continue à desservir les bénéficiaires directs et ceux en dehors de son rayon de couverture.</p>	1/6
Durabilité	
<p>Le projet n'était pas suffisamment intégré dans le système socio-économique de son milieu dans la mesure où les populations n'ont réussi à protéger les différents ouvrages. Aucun mécanisme de suivi efficace n'a été établi pour assurer leurs durabilités. Raison pour laquelle, sur les 5 Puits construits, 4 sont non-opérationnels quelques temps après leurs réalisations. La communauté est presque revenue dans la case de départ. Le seul puits opérationnel fonctionne correctement indépendamment de l'entreprise. Le chef du quartier Shuni I en assure la maintenance à partir des recettes mobilisées.</p>	1/6

➤ **Projet d'adduction d'eau de Durba**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
Le projet d'adduction d'eau à Durba a été initié depuis le début de l'année 2018 par Kibali. La réalisation dudit projet a été décidée après plusieurs échecs de forage d'eau pour l'approvisionnement de la population de Durba en	AGK	Latitude	Longitude	Altitude
		3°14'050"	29°57'219"	839 m



<p>eau potable. Le projet a consisté à capter plusieurs sources d'eau et de les canaliser vers une citerne à partir de laquelle la pompe est installée pour la distribution d'eau dans certains quartiers de Durba. Le projet est complètement réalisé et viens d'être lancé depuis le 25 septembre 2018. Ce projet vient en effet résoudre le problème d'approvisionnement en eau potable dans une partie de Durba. Le projet est exécuté par PERS.</p>				
Pertinence				
<p>Le besoin en eau potable était exprimé par la population de Durba telle qu'inscrit dans le plan de l'entité depuis des années mais il a été bloqué par le moyen financier. Il a été réalisé après une large consultation avec les membres de la communauté qui ont participé activement tout au long du cycle du projet en acceptant la traversée de tuyaux et l'installation de borne fontaines dans leur propriété foncière privée.</p> <p>Les autorités ont été impliquées dans le processus de la mise en œuvre de ce projet et même dans la validation de la qualité d'eau avant de la soumettre à la consommation par la communauté.</p>				4/6
Efficacité				
<p>Le Projet est accessible à la population dans la mesure où :</p> <p>Un bidon d'eau de 20 litres se remplit pendant un maximum de 2 minutes et coûte 100 FC. La répartition de borne fontaine dans une courte distance (entre 50 et 100 mètres) permet aux bénéficiaires d'y accéder facilement, du moins dans les quartiers approvisionnés.</p> <p>Selon la prévision, il était planifié d'installer 50 bornes fontaines dans 6 mois pour desservir la population de Durba en eau potable. La mise en œuvre du projet a respecté sa prévision initiale de 6 mois mais le nombre de bornes fontaines n'est arrivé qu'à 40, l'eau distribuée par ce projet est potable et les bornes fontaines ont respecté les conditions hygiéniques.</p> <p>Les bornes fontaines fonctionnent selon un horaire établi pour puiser de l'eau et chacune a un responsable qui gère au quotidien. Ces responsables à leurs tours rendent compte au comité de gestion du projet.</p>				4.5/6
Efficience				
<p>Le cout de 330 000\$ investi pour ce projet donne un impact positif dans le milieu sur le plan accès facile à l'eau potable. 80 à 150 bidons de 20 litres sont remplis par jours et par borne fontaines.</p> <p>Le cout de 330 000\$ investi est proportionnel à la qualité de l'ouvrage.</p> <p>Le projet a été réalisé dans un délai de 6 mois.</p>				5/6
Impact				
<p>La population cible de ce projet est constitué de tous les ménages se trouvant dans son rayon de couverture.</p> <p>La mise en œuvre du Projet a apporté Plusieurs changement, notamment le prix d'un bidon de 20 litres qui se vendait à 500 FC par les privés, est vendu à 100 FC par ce projet, ce qui facilite l'accès en eau potable à la population bénéficiaires. La distance raisonnable entre les bornes fontaines et leurs emplacements permettent aux femmes, filles et enfants de chercher d'accéder à l'eau en toute sécurité et quiétude.</p>				3.5/6

Durabilité	
<p>Le projet s'intègre bien dans le système socio-économique de la place car il constituait une attente même de la population. Cette dernière s'en est bien appropriée.</p> <p>Le système d'accéder à l'eau potable moyennant un paiement de 100FC par bidon de 20 litres et la responsabilisation d'un comité de gestion du projet permet le suivi et la maintenance de l'ouvrage d'une manière permanente.</p> <p>Le projet fonctionne indépendamment de l'appui de AGK. Il a un comité de gestion qui lui assure l'auto prise en charge à partir des recettes mobilisées auprès des bénéficiaires en maintenant l'ouvrage, en payant la prime du personnel qui gère au quotidien les bornes fontaines et en s'approvisionnant à produits chimiques de traitement d'eau.</p> <p>Une bonne durabilité sera exprimée dans année après le lancement du projet.</p>	4.5/6

➤ **Construction du Bureau de la Société Civile de Watsa**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
<p>Le bureau de la coordination de la société civile de Watsa a été construit en 2018 par Kibali Goldmines SA. Il comprend 4 bureaux, 1 salle de réunion et 2 portes de latrine. Avant cette construction, la société civile de Watsa n'avait pas son propre bureau. Elle fonctionnait dans une des salles de Forum Communautaire à Durba.</p> <p>Le coût de l'investissement était de 40 000\$ pour la construction et l'équipement du bureau. Construit dans un délai de 6 mois, l'ouvrage et l'équipement sont complètement réalisés. Ce projet a été exécuté dans le but de doter la société civile d'un bureau convenable et bien équipé afin de coordonner ses activités et la rendre plus dynamique et indépendante vis-à-vis du Forum.</p> <p>Le fond a été remis au bénéficiaire (coordination de la société civile), qui a lui-même choisi le sous-traitant ARCHI-LGM pour l'exécution.</p>	KIBALI GOLDMINES	3°01'40.194"	29°32'00.642"	414 m
Pertinence				
<p>- Compte tenu du besoin pour la société civile de watsa de disposer des bureaux .et d'une salle de rencontre pour ses activités, les acteurs de la société civile avaient demandé à Kigali, par le moyen du forum communautaire de construire pour elles des bureaux pouvant accueillir ses activités (bien qu'il n'y a pas eu des consultations au sens stricte.</p>				5/6

<ul style="list-style-type: none"> - Le projet a été mis en œuvre par les bénéficiaires à travers le sous-traitant qu'eux-mêmes ont choisis. Les bénéficiaires ont assuré un suivi permanent tout au long de l'exécution du projet. - Les autorités ont donné l'espace sur lequel a été réalisé le projet. Le Forum Communautaire étant un cadre tripartite, les autorités administratives ont également participé à l'approbation du projet. 		
Efficacité		
<ul style="list-style-type: none"> - Le Bureau de la Société Civile est accessible à tous les membres de la communauté et les organisations de la société civile. Il est également un bon cadre d'échange ainsi que des activités publiques (formation, atelier, réunion...) avec l'accès gratuit aux organisations de la Société Civile. - Le projet a respecté la prévision de sa mise en œuvre c'est-à-dire, selon le plan convenu (4 bureaux, 1salle de réunion et 2 portes de toilette), au lieu choisi, pendant 6 mois et en matériaux durables. - Le bureau de la coordination de société civile fonctionne avec les différents services dont, 1 bureau pour la coordination, 1 pour la conseillère, 1 pour le secrétariat, 1 grande salle pour de réunion et 1 dépôt. 		4/6
Efficience		
<p>Le coût investi (40 000 USD) a permis l'opérationnalisation de tous les services de la coordination qui étaient en veilleuse et a facilité les travaux des organisations de la Société Civile, bien que ses effets au niveau plus général de la communauté soit relativement faible.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Bureau est construit en matériaux durables et meublé. Son coût de 40 000\$ correspond bien à la qualité de l'ouvrage comparativement aux autres projets financés par Kibali dans la région. <p>Le projet a été réalisé dans un délai de 6 mois</p>		4/6
Impact		
<ul style="list-style-type: none"> - Bien que le projet bénéficie aux membres des organisation de la société civile, on peut constater que ses effets sont très limités par rapport par rapport à la population de watsa et sa valeur ajoutée très faible. 		3.5/6
Durabilité		
<p>Le projet s'est bien s'intégré dans le système socio-économique, culturel, politique de Watsa car c'est un besoin exprimé par le bénéficiaire lui-même.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il existe également de mécanisme de suivi pour en assurer la durabilité à travers les organes statutaires. - La cotisation des membres et la location ponctuelle de la salle de réunion assurent l'autonomisation de la coordination et la maintenance de l'ouvrage. 		4/6

➤ **Reconstruction de l'Ecole Primaire Makwale**

Description	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'école primaire Makwale a été créée en 1935. Elle a été reconstruite grâce au financement de la société Banro Corporation en 2012, Elle abrite 14 classes et une salle de réunion, et se trouve située sur l'axe Kadubo Burinyi dans le Groupement de Mulambi, collectivité Chefferie de	BANRO CORPORATION Fondation Banro (Twangiza Mining)			
		- 2°81'956"	28°69'468"	1755m



Burhinyi, territoire de Mwenga dans la Province du Sud-Kivu.				
Pertinence				
S'agissant de de Pertinence, il n'y a lieu de noter qu'il ya eu consultation partielle avec la communauté locale au travers les contacts entrepris entre les responsables de la fondation et le chef d'établissement. Après cette étape le chef de chefferie avait marqué son accord et l'entreprise avait procédé au lancement des travaux				1.5/6
Efficacité				
L'école a été reconstruite à proximité des habitations. Cependant la prime qu'on fait payer aux parents paraît supérieure à leurs revenus. Il importe de constater cependant qu'il se pose quelques difficultés en rapport avec l'accès au service d'une part et d'autre part, l'école reste inachevée au regard de planification initiale.				4.8/6
Efficienne				
Le coût investit pour la mise en œuvre de l'ouvrage n'est pas connu par le Directeur de l'école ni par les communautés locales. L'on note que le temps d'exécution était raisonnable car l'entreprise en charge de la construction avait remis l'ouvrage dans les 3 mois convenu tel que indiqué par le Directeur de l'école.				NA
Impact				
L'on constate la croissance des effectifs d'élèves qui a galopé jusqu'à 586 inscrits. Un afflux des parents se fait remarquer avant le début de l'année scolaire lesquels se précipitent pour faire inscrire leurs enfants. Depuis la construction de cette école, il y a eu une augmentation des effectifs et les résultats aux ENAFEP sont également satisfaisants, allant de 70% à 99%, voire même 100%. Cependant les effets induits du projet restent faible du fait que l'école existait déjà avant qu'elle ne soit reconstruite par l'entreprise				3/6
Durabilité				
L'école est intégrée dans le circuit socio-économique car elle est reconnue par l'Etat et certains enseignants sont pris en charge bien qu'ils le soient en proportion insuffisante. (2 enseignants seulement sur 14). Le comité de gestion et le comité de parents mettent en place des mécanismes qui permettent de garder l'école en bon état. Pas de mécanisme de gestion efficace.				3.5/6

➤ **Reconstruction de L'Ecole Primaire Chiburhi**

Description	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'école primaire CHIBURHI a été créée depuis 1922 et se trouve dans le groupement de Kabalole, collectivité chefferie de Luhwindja. Elle a été démolie et reconstruite de nouveau entre 2009 et 2010 par l'entreprise de sous traitance HADEC CONSTRUCTION RESSOURCE. Elle est constituée de 12 classes, d'un bureau du directeur, d'un dépôt, d'une salle de réunion. Elle a un effectif de 546 élèves.	BANRO CORPORATI ON (Twanggiza Mining)	- 2°83'687"	28°73'661"	1811m
Pertinence				
L'idée du Projet est partie d'un ancien élève de l'école EP Chiburhi, qui avait sollicité ce projet de Reconstruction auprès de l'entreprise. Dans sa mise en œuvre la communauté locale n'a pas participé par ce qu'elle n'avait pas été associé dans le processus de mise en œuvre. Il convient de				3/6

noter tout de même que les matériaux tirés de la démolition avaient servis pour la reconstruction de l'école.	
Efficacité	
Le projet est accessible aux communautés parce reconstruite au même endroit où se trouvait dans l'ancien temps un lieu non éloigné des habitations. Il faut cependant noter que le frais de 3.000fc par élève et par mois comme frais de scolarité semble pesé sur certain ménage, ce qui explique, d'après le préfet, un taux important d'abandons scolaires. La durée des travaux avait pris seulement 4 mois conformément aux prévisions. Le comité de gestion gère l'institution en collaboration avec le comité de parents.	4.5/6
Efficiencie	
Il y a une bonne corrélation coût et son impact d'autant plus que l'effectif de l'école tel que recueilli sur terrain dépasse même le standard. Soit environs 380 élèves pour 6 salles de classe construites. Il y a une bonne corrélation qualité cout s'agissant du montant de 130. 000 dollars qui auraient été alloués à l'entreprise de construction.. Le timing fixé était respecté car les travaux avaient duré seulement 4 mois	5/6
Impact	
Le projet contribue tant soit peu au développement du secteur de l'éducation car avant la construction l'école n'avait pas un effectif aussi élevé qu'en ce jour. Le responsable de l'école a noté d'une part que l'effectif de son école avait augmenté d'environ 60% depuis sa reconstruction. Il est tout de même difficile de mesurer que la reconstruction de cette école a eu des grands effets induits au-delà de la simple amélioration des conditions de scolarité des élèves.	3/6
Durabilité	
L'EP Chiburhi est une école officielle et tous ces 14 enseignants sont mécanisés. Il existe également un système de recyclage du personnel Enseignants (remise à niveau) au travers les séances de de renforcement des capacités par les agents de l'EPSP. Le COGE et le COPA développent des mécanismes de gestion internes et prennent des initiatives telles que les soumissions des projets aux autrespotentiels partenaires. Un projet de construction des nouvelles classes est en cours par ce que les effectifs ne font que croître et le comité de gestion est en pour parler avec les autorités de la chefferie	5/6

➤ **Reconstruction de L'Ecole Primaire Namashongo**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'école primaire Namashongo se trouve dans la Chefferie de Burhinyi. Elle était à son origine construite en bois. Elle a été reconstruite par la fondation Banro en 2011. Elle abrite 6 salles de classe et un bureau servant de Direction de l'école.Elle est subdivisée en trois pièces dont un bureau du directeur, et n dépôt. Notons que cette école a été équipée par la fondation Banro en pupitres bien qu'insuffisants. Elle n'est pas non plus clôturée, et les fenêtres ne sont pas protégées avec le conte vol	BANRO CORPORATI ON (Twangiza Mining)	-2°88'122"	28°72'449"	1952m
Pertinence				

La construction de l'école est une réponse de l'entreprise au Chef de Chefferie qui avait adressée à la société une demande pour le besoin de la cause. Il n'est pas non plus issu d'une consultation de la communauté. Comme participation locale la communauté avait rendu disponible le terrain où l'école avait été construite. Le Directeur ignore le coût de construction de son école. Tous les aspects financiers étaient gardés secrets par la fondation Banro.	3/6
Efficacité	
L'école a été reconstruite au même endroit où elle se trouvait et à proximité des habitations. Le projet était réalisé conformément aux prévisions contenues dans le plan de construction, bien qu'ayant enregistré un mois de retard pour son achèvement. Prévu pour 4 mois, les travaux de sa construction ont duré 5 mois soit de Juin à Octobre 2011.	5/6
Efficienne	
Nous réalisons que la corrélation sur le coût et son impact aux populations bénéficiaires est positive au regard du nombre croissant d'élèves par année qui proviennent de plusieurs villages environnants. Les parents préfèrent envoyer leurs élèves dans cette école vu la qualité de la formation dispensée.	NA
Impact	
En ce jour, l'école compte un effectif de 422 élèves. Si l'on peut vanter cet accroissement des effectifs, l'on note cependant qu'il y a surpeuplement des classes. Aussi les effets induits qui ne sont pas directement liés aux premiers objectifs de cette réalisation sont difficilement visibles.	3/6
Durabilité	
L'EP NAMASHONGO est agréée par le Ministère de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel. Le Directeur ainsi que tous ses enseignants sont mécanisés et payés par l'Etat congolais. Compte tenu de la modicité de la somme allouée par l'Etat pour le fonctionnement de l'école (45.000 fc), l'école survit grâce aux retenues des frais de la prime déjà insuffisante. Il s'observe qu'il n'existe pas une bonne interaction entre la COPA et le COGE	3.5/6

➤ **Construction de l'Ecole Primaire Bigaja**

Description	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'école primaire Bigaja créée en 2004 a été agréée par l'EPSP en 2006. Depuis longtemps elle fonctionnait au sein de l'Eglise CELPA à laquelle elle appartient. Sa construction a eu lieu à une petite distance de son ancienne localisation. Le directeur de l'église voudrait qu'elle soit construite à côté de l'église, mais la société suggéra qu'elle soit érigée à un endroit accessible.	BANRO CORPORATI ON (Twangiza Mining)	-2°84'304"	28°72'975"	1993m
Pertinence				
La construction de l'Ep Bigaja est le fruit de négociation entre la communauté représentée par le forum communautaire, le directeur de l'école et la société Banro bien que ne figurant pas dans le plan de développement local. Il s'agissait d'un besoin prioritaire car le projet avait été proposé à la fondation par le forum communautaire. Signalons que la communauté avait dans une certaine mesure participé en établissant une sorte de barrage pour que les pierres du chantier ne puisse pas abîmer la route. L'on a noté, d'après les entretiens, qu'elle n'avait pas été associée aux activités de suivi et de mise œuvre du projet par l'entreprise de construction.				4.5/6

Efficacité	
L'école ayant été construite à quelques mètres de son ancienne adresse, au cœur du petit centre Kange, elle est accessible à la grande partie des élèves qui habitent ses alentours. La prime fixée à 2 dollars par mois n'est pas aussi exorbitante selon le Directeur de l'école. On note cependant que l'école a un sérieux problème d'eau potable et des toilettes qui ne sont pas suffisantes conformément aux standards.	3.5/6
Efficiencie	
Le coût de ce projet était de 130. 000 dollars d'après les informations livrées par les bénéficiaires. Ce coût semble un peu élevé pour une infrastructure de 6 salles de classes, un bureau et six latrines d'autant plus que les autres écoles construites dans la même région l'ont été pour un coût d'environ 10.000 par salle construite, selon les informations reçus d'une ONG qui avait participé à ces constructions. Compte tenu du nombre d'élèves dans cet établissement, on a constaté tout de même le projet produit des effets pour l'éducation d'un bon nombre d'enfants.	3.5/6
Impact	
L'école enregistre un effectif de 392 élèves ce qui est supérieure à sa capacité sur base des standards. Il semble également que la reconstruction de cette infrastructure a contribué à la réussite des élèves, bien que l'école enregistre un grand nombre d'abandons scolaires et d'irrégularité de certains élèves, surtout ceux de la cinquième et la sixième.	3/6
Durabilité	
L'école est agréée par le Ministère de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel. Le Directeur ainsi que 6 enseignants sont mécanisés et payés par l'Etat congolais. Les 5 autres enseignants occupant les classes parallèles ne sont pas encore immatriculés et demeurent impayés par l'Etat. Ceux-ci ne sont pris en charge que par la prime payées par les élèves. L'école ne reçoit pas des frais de fonctionnement. Toutes les initiatives de pérennisation de l'école sont prises par le préfet.	3/6

➤ **Construction de l'Ecole secondaire Naluhwindja**

Description	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Créée par un arrêté Ministériel de L'EPSP de 1996 cette école a été mécanisée depuis 2007 et se trouve dans le village en Chefferie de Luhwindja. Elle présente un bel aspect et se trouve sur une petite pente au-dessus de l'école primaire Chiburhi à quelque de mètres du centre de négoce de Chiburhi. Elle a été reconstruite en Mai 2009 par la Fondation Banro Congo sous l'exécution de la fondation Banro avec 6 salles de classe de 8m de long et 7m de largeur, un bureau du préfet, une salle de professeurs, une bibliothèque non équipée et 6 portes de toilette. L'école compte actuellement un effectif de 265 élèves	BANRO CORPORATI ON (Twangiza Mining)	-2°83'714"	28°73'742"	1818m
Pertinence				
D'après le chef d'établissement la mise en œuvre du projet avait fait l'objet de quelques entretiens entre le chef d'établissement, le comité de gestion et le chef de chefferie qui avaient proposé le projet de reconstruction à l'entreprise Banro. La communauté avait participé en termes de matériel de				3.5/6

construction en donnant certaines briques et du sable comme contribution locale. L'autorité locale avait participé en donnant le terrain où l'école avait été érigée.	
Efficacité	
L'école, bien que se trouvant sur un terrain accidenté est tout de même accessible aux élèves qui sont à proximité de celle-ci. Il était prévu que l'enclos soit également érigé mais cela n'avait pas été fait par l'entrepreneur. L'institut Naluhwindja est gérée par un comité de gestion en collaboration avec le comité de parents qui définissent ensemble les priorités et discutent sur le budget annuel de l'école	3/6
Efficience	
Le coût de cette école qui est de 120.000 semble être en bonne corrélation avec les 256 élèves qui y sont scolarisés. Il semble néanmoins un peu élevé par rapport à la qualité de l'infrastructure et au coût comparé que nous avons eu d'autres acteurs qui ont réalisés des projets similaires. Les travaux de sa construction devraient initialement prendre 3 mois tel que prévu mais l'entreprise est allé jusqu'à 8 mois d'exécution des travaux.	4/6
Impact	
Cette école a un très bon impact dans le milieu dans la mesure où elle constitue l'une des grandes écoles secondaires qui accueille les jeunes venant de l'école primaire. Selon les statistiques de cette école plus de 400 élèves ont finis leurs études dans cette institution depuis sa réhabilitation. On peut toutefois noter que les effets induits, non directement liés à la fonction première d'une école sont peu visibles.	3/6
Durabilité	
Le projet est durable dans la mesure où il est déjà inscrit dans le système éducationnel et donc mécanisé. Sur 10 enseignants enregistrés à l'institut Naluhwindja, seulement 2 sont mécanisés mais non budgétisés. Le comité de gestion collabore avec le comité de parents pour la bonne marche de l'école et les mécanismes de gestion semblent efficaces car le comité entreprend des projets de construction d'autres salles de classe pour la viabilité de l'école.	5/6

➤ **Construction du Centre de sante cinjira**

Description du projet	Entrepris e ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Construit pour répondre aux besoins en soins de santé des délocalisés de Cinjira, ce poste de santé a été érigé depuis 2014 et se situe dans le groupement de Luciga en chefferie de Luhwindja. Le Poste de Santé de Cinjira a été construit pour répondre au besoin d'accès à la santé des communautés délocalisées par la Société Twngiza Mining. Le bâtiment est en bon état, couvert et protège contre les intempéries, malgré qu'il se trouve à 2700 mètres d'altitude. Le CODESA est actif et le président travaille en étroite collaboration avec l'équipe de gestionnaire que sont l'infirmier titulaire et son adjoint.	BANRO CORPORAT ION (Twangiza Mining)	-2°87'52.58"	28°90'29"	2704 m

Pertinence				
<p>Il importe de noter que la construction du poste de santé de Cinjira a été une réponse par la Société Twangiza Mining à la demande lors des consultations avec la communauté délocalisée qui se butait à une difficulté d'accès aux soins de santé car elle parcourait une dizaine de kilomètres pour accéder à la structure de santé la plus proche.</p> <p>L'entretien avec l'infirmier titulaire de la zone de santé de Mwana dont dépend ce poste a montré que la zone de santé n'avait pas été associée à la réalisation de ce projet et il y avait même eu quelques tensions lors de sa réception parce que les autorités médicales étaient frustrées de n'avoir pas été impliqué dans ce projet au cours de sa réalisation.</p>				4/6
Efficacité				
<p>Le projet est accessible à la communauté de Cinjira y compris celle qui vient de la chefferie voisine de Burhinyi. Les difficultés de prise en charge de soins sont posées vu la précarité et le chômage de la plupart des délocalisés qui n'ont pas assez de ressources pour prendre en charge leurs soins de santé primaire. Le coût de la consultation fixée à 4\$ sont très élevés au regard du niveau de vie de la population.</p> <p>Ce poste de santé prend en charge 5000 habitants approximativement.</p>				4/6
Efficienne				
<p>D'après les informations recueillies sur place ce projet aurait coûté 150.000\$ pour couvrir les 50.000 habitant.</p> <p>En ce qui concerne l'infrastructure et les services offert par ce poste de santé l'infirmier titulaire a indiqué que le coût pour ce projet semble être exagéré et pour preuve il a donné l'exemple d'un centre de santé qui est normalement une structure plus grande qu'un poste de santé qui a été construit à un coût total de 130.000\$</p> <p>Les travaux de constructions ont débuté en 2012 mais l'inauguration est intervenue le 10 Avril 2015.</p>				2/6
Impact				
<p>Le projet répond aux besoins pour lequel il a été créé. Toute la communauté de Cinjira sans exception recourt aux soins des santés du CS de Cinjira ; au-delà de cette communauté, ce centre accueille d'autres patients en provenance d'autres chefferies voisines.</p> <p>Cependant faute du pouvoir d'achat, il est difficile à une partie de la population d'y avoir accès par manque de moyen financier.</p> <p>La réduction de la distance est un élément significatif car les malades parcouraient au paravent une dizaine de kilomètres avant de rejoindre la structure de santé la plus proche.</p>				4/6
Durabilité				
<p>Le projet s'intègre facilement dans le système socio-économique parce qu'il est géré par la zone de santé de Mwana à qui elle fait rapport. Cependant, un seul agent est mécanisé et reçoit à cet effet la prime de l'Etat.</p> <p>Cinjira qui est une cité construite pour les délocalisés de Luciga est en train de se vider de ses habitants et cela devient une menace pour la durabilité de ce poste de santé.</p> <p>Le mécanisme de suivi locaux existe par ce que le poste de santé dépend directement de la Zone de santé de Mwana qui l'a déjà intégré comme structure faisant partie de son aire de santé.</p>				4/6

➤ **Adduction d'eau lusirusiru**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude

L'adduction d'eau de Lusirusiru est l'une des 4 adductions d'eau que compte la Chefferie de Luhwindja. Elle a été construite en 2008 par la fondation Banro pour desservir les habitants des groupements de Mulama, Kabalole, Karhundu et Cibanda II. L'eau a été captée à Lusirusiru, soit 12 km de Kabalole et un réservoir de 50 mètres cubes a été construit à Bulende. Quelques temps après son inauguration, la demande d'eau par la communauté a accrue au point que l'adduction n'a pas répondu aux besoins de toute la communauté. Vu le silence de l'entreprise à pouvoir augmenter la capacité du débit, le comité d'eau de Luhwindja a dû recourir à d'autres organisations intervenant dans le secteur de l'eau pour combler le besoin de la communauté.	BANRO CORPORATIO N (Twangiza Mining)	-2°83'822"	28°74'544"	1995m
Pertinence				
Le projet fait partie de besoins présentés par la communauté à la société dans le protocole d'accord signé entre l'entreprise Twangiza Mining et la chefferie de Luhwindja (Communauté) en date du 05 juin 2010 signé à Luhwindja. La communauté locale avait participé dans la mise en œuvre de ce projet car grâce aux diverses sensibilisations faites par la chefferie ; les habitant possédant des champs ont accepté gratuitement de céder les espaces dans lesquels étaient creusé des canaux pour la mise des tuyaux dans le sol. Il en est de même des personnes propriétaires des espaces dans lesquels les bornes fontaines publiques ont été placées.				6/6
Efficacité				
Le projet est accessible aux ménages des alentours des bornes fontaines publiques. Ces derniers payent 500FC par mois bien que la majorité ne le fait pas. Le ménage le plus éloigné d'une borne fontaine se trouve à environs 100 mètres. Pour le raccordement à domicile, l'accessibilité pose problème car les conditions ont été alourdies. Le montant de 50 dollars fixé au départ a été revu à la hausse et revient à ce jour à 100 dollars. Le projet reste inaccessible aux communautés de Cibanda II car aucune borne fontaine n'y a été placée, contrairement à ce qui avait été planifié. Il existe un comité de gestion d'eau potable (COGEP) pour l'ensemble des adductions dela chefferie de Luhwindja et des sous comités locaux au niveau de chaque borne fontaine publique.				3.5/6
Efficiencie				
Il y a une corrélation coût impact en ce sens que, le projet a contribué sensiblement à l'allègement des activités de plusieurs ménages. Ce projet a contrbué à la reduction de de la distance à parcourir par l'installation et 15 bornes supplémentaires sur les 4 qui existaient avant. Il y a eu aussi une nette amélioration de la santé des communautés grâce à la consommation d'eau potable. L'accès par ailleurs à l'eau facilité la fabrication des briques par la communauté, ce qui justifie la construction des plusieurs maisons en briques. Le montant de 160.000 dollars américain semble raisonnable pour la réalisation de l'ouvrage. Il importe toutefois de constater que le matériel utilisé notamment la tuyauterie n'était pas de bonne qualité. Durant la construction de l'adduction, la fondation Banro avait d'ailleurs exigé à l'entreprise de construction de changer les tuyaux qui s'étaient révélés inappropriés. Cet ouvrage a été réalisé dans un temps record de 6 mois				4/6
Impact				
Ce projet bénéficie à plus ou moins 18.000 personnes de 4 villages de la chefferie de Luhwindja selon le rapport de durabilité de la fondation Banro de 2011. Il y a une corrélation coût impact en ce sens que le projet a contribué sensiblement à l'allègement des activités de certains ménages. De par ce projet, il ya eu donc diminution de la distance à parcourir par l'installation et 15 bornes supplémentaires.				5/6

Il y a eu aussi amélioration de la santé des communautés grâce à la consommation de l'eau potable. L'accès à l'eau par ailleurs a facilité à la communauté la fabrication des briquescuits pour la construction de leurs habitations	
Durabilité	
<p>Cette adduction s'intègre dans le circuit des autres gestions existantes avant la construction. A cet effet , il importe de noter que le captage de Lusirusiru est devenue l'adduction sur laquelle les habitants des groupements qu'elle dessert compte pour s'approvisionner en eau potable car selon des études menées par les différents ingénieurs qui sont passés en visite pour rencontrer le responsable du COGEP, il faut renforcer cette adduction pour l'alimentation du réservoir construit par Banro et l'autre construit par TUFALDIKE SOTE.</p> <p>Il existe un comité de gestion d'eau potable (COGEP) élu pour l'ensemble des adductions dans la chefferie et des sous comités locaux au niveau de chaque borne fontaine publique;</p> <p>Le mécanisme d'auto prise en charge du projet consiste à l'instauration par le COGEP d'un système de paiement de 500 francs congolais par mois pour la réparation des pannes sur le reseau d'adduction</p>	5/6

➤ **Marche Nabuntalaga**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
<p>Situé aux abords de la route principale de l'axe rivière Lulimbohwe-centre ciburi, le marché Nabuntalaga se trouve dans le groupement Karhundu en chefferie de Luhwindja. Ce marché dispose à ce jour de deux hangars offrant au total 304 étalages aux vendeurs. Notons par ailleurs que ce marché est bien aéré et la toiture protège les utilisateurs contre les intempéries. Cependant, ce marché ne dispose pas des installations sanitaires à savoir les toilettes, l'eau, le bureau pour le comité de gestion. Il demeure donc incomplet à ce jour car la société s'était engagée à construire trois hangars mais n'en a construit que deux à ce jour. Il est géré par un comité de gestion qui a été mis en place par la chefferie et s'occupe de tous les aspects relatifs à la propreté et l'insalubrité, l'octroi et la gestion des étalages, la collecte des taxes payées par les vendeurs.</p>	BANRO CORPORATION (Twangiza Mining)	-2°87'59.13"	28°37'70"	1770m
Pertinence				
<p>Le projet est pertinent en ce sens que la communauté locale à travers le comité de marché, le forum communautaire et la chefferie qui s'étaient impliqués avaient négocié le projet auprès de l'entreprise. La communauté locale, l'Etat d'encadrement administratif et la chefferie avaient participé dans la mise en œuvre de ce projet dans les sensibilisations effectuées à l'endroit des personnes mise en cause dans la spoliation de la parcelle où était construit le marché , mais n'avaient pas été associé dans l'exécution des travaux.</p>				4.5/6
Efficacité				

<p>Le projet est relativement accessible par rapport à tous les groupements de la chefferie et autres groupements voisins de la chefferie de Kaziba et Burinyi et à cet effet facilite le transport des marchands et leurs marchandises.</p> <p>Le nombre d'étalages qui est de 304 à ce jour restent insuffisants aux vendeurs car nombreux sont ceux qui désirent en posséder mais ne peuvent pas faute d'espaces disponibles.</p> <p>S'agissant de la réalisation du projet dans le délai, il importe de noter que ledit marché demeure en ce jour en chantier car un des trois hangars n'est pas encore construit.</p> <p>Les toilettes, l'abattoir, le point d'eau ainsi que le bureau pour le comité du marché ne sont pas également construits jusqu'à ce jour.</p> <p>Le comité de gestion du marché existe mais il a été nommé par la chefferie et non élu par les marchands.</p>	3.5/6
Efficienne	
<p>Le marché reconstruit offre un cadre qui protège les vendeurs contre les intempéries contrairement au passé. L'on constate par ailleurs, que le montant dépensé pour la construction du seul hangar (124 700 dollars) semble exorbitant, par rapport au coût de construction tel qu'analysé dans le milieu, pour la construction du hangar. Les informations recueillies sur terrain renseignent à ce sujet qu'un responsable de la fondation Banro qui supervisait les travaux avait été renvoyé au motif qu'il aurait utilisé une partie du fonds alloué à la construction à d'autres fins.</p> <p>Le début de la construction est intervenu en 2011 et la fin du projet était prévu en 2012</p>	2.5/6
Impact	
<p>Le marché dessert toute la communauté de Luhwindja et ses environs. Un bon nombre des membres des communautés des chefferies voisines de Kaziba et Burhinyi viennent également y exercer leurs activités. Ce marché n'a lieu qu'une seule fois la semaine et ne parvient pas à être compétitif par rapport aux grands marchés des chefferies voisines.</p> <p>Les produits alimentaires sont désormais vendus dans un cadre salubre n'exposant plus les membres des communautés aux maladies causées par la consommation des aliments sales.</p> <p>Cependant, plusieurs défis restent à surmonter pour que ce marché se conforme au standard requis c'est notamment la suppression des marchés pirates et la dotation du marché des infrastructures qui manquent encore.</p>	4/6
Durabilité	
<p>Ce projet est intégré dans le système socio-économique car il n'est pas un nouveau marché. Il a seulement été reconstruit à son endroit habituel où il existait depuis longtemps et continue à cet effet à être fréquenté par ses bénéficiaires.</p> <p>Le marché est géré par un comité de gestion qui a été nommé par la chefferie de Luhwinja. Ce comité n'a pas la légitimité des commerçants car non élu par eux, ce qui crée parfois des tensions entre marchands</p>	3/6

➤ **Construction du Marche cinjira**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Le marché de Cinjira se trouve dans le groupement Luciga en chefferie de Luhwindja. Il avait été construit par la société Twangiza Mining pour faciliter un approvisionnement des communautés délocalisées de Cinjira en produits et denrées de première nécessité. Construit en 2012 sur un site difficilement accessible, ce marché contient 4	BANRO CORPORATION (Twangiza Mining)	-2°87'56.22"	28°85'82"	2532 m

hangars disposant de 12 étalages délabrés chacun, un bâtiment à trois portes qui servirait de dépôt. Il demeure ainsi incomplet et en état de délabrement car n'ayant été jamais occupé par la communauté depuis sa construction par l'entreprise.				
Pertinence				
Le projet était pertinent au départ en ce sens que la communauté délocalisée éprouvait un besoin de voir un marché érigé dans leur site de délocalisation pour desservir les habitants en denrées et produits de première nécessité mais l'entreprise avait décidé contre le gré de cette communauté de l'ériger loin des habitations pour une motivation selon qu'il devait servir de point d'attraction entre les communautés de Buhamba et de Cinjira.	2/6			
Efficacité				
Le projet est inaccessible à la fois pour les habitants de Cinjira et ceux des villages voisins notamment Buhamba. Ceci en raison de son isolement de la communauté et de l'impraticabilité de la route y menant. Ce marché est placé à une forte pente qu'il est difficile d'y accéder. Il importe de noter que ledit marché demeure en ce jour en chantier car il ne comporte pas de toilettes, d'abattoir, de point d'eau et des bureaux du comité de marché	1/6			
Efficienne				
L'équipe de chercheur n'a pas réussi à accéder au coût de réalisation de ce projet, mais jusqu'aujourd'hui longtemps après l'arrêts des travaux le marché n'a pas été utilisé. Le début de la construction est intervenu en 2011 et la fin du projet était prévu en 2012 selon le Rapport de durabilité 2012 page 19.	N/A			
Impact				
Aucun changement apporté par la construction du marché car les habitants de Cinjira continuent d'effectuer une longue distance pour atteindre les marchés voisins en vue de s'approvisionner en besoins de première nécessité	0/6			
Durabilité				
Le projet ne s'intègre pas du tout car il reste non fonctionnel il y a de cela 7ans . Il n'a été opérationnel qu'une seule fois c'est-à-dire le jour de son inauguration.	0/6			

➤ **Construction de l'Ecole primaire TIMA**

Description	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'EP TIMA est située sur l'axe KATUNGA à Mwenga Centre, dans le Groupement de Baligi, Chefferie de WAMUZIMU, Territoire de Mwenga en province du Sud-Kivu. Elle a été créée en 1994 et a été reconstruite par la fondation Banro entre 2011 et 2012. Elle contient 6 salles de classes, un bureau, 4 toilettes dont 2 pour les filles et 2 pour garçons en matériaux durables	BANRO CORPORATI ON Maitre d'ouvrage : Fondation Banro Exécution : ETABLISSEM ENT ASSUKA Etude et surveillance : Kima	-3°058'75"	28°19'211"	1065m

	Construct (Kamituga)			
Pertinence				
D'après les informations recueillis sur terrain, la construction de cette école serait partie d'un employé de la fondation Banro qui, ayant constaté le besoin d'infrastructure pour cette école avait contacté la division de l'EPSP pour proposer sa construction. Bien que par enthousiasme pour le projet les parents s'étaient porté volontaire pour le transport des matériaux de construction, la population n'avait pas été impliqué dans le suivi de sa réalisation. Les services étatiques n'avaient pas non plus été associé aux suivi des travaux.				1.5/6
Efficacité				
L'école est accessible à la communauté, car érigée conformément aux prévisions initiales. Cependant, elle ne dispose pas des certaines installations comme la bibliothèque et les quelques toilettes construites par la fondation Banro se trouvent actuellement dans un mauvais état et sont hors usage car bouchées depuis quelques années.				4/6
Efficienne				
Le montant de 15000 dollars semble un peu exorbitant par rapport au coût de construction d'une infrastructure de cette nature dans la région. Comme indiqué déjà, le coût pour une salle de classe, tel que réalisé par certaines structures humanitaires dans le région serait compris en 10.000 et 12.000 dollars ce qui permet d'estimer, pour une école de 6 classes, un bureau, des toilettes et une clôture, la valeur d'environ 10.000usd. L'on note que le montant investit touche un bon nombre d'enfant parce que toutes les classes sont bien remplis d'élèves.				3,5/6
Impact				
Le projet a impacté positivement les élèves qui désormais sont dans des bonnes conditions d'étude. Par ailleurs l'on remarque qu'il n'existe pas de véritable valeur ajoutée pour ce projet comme pour l'ensemble des projets scolaires réalisés dans la région.				3/6
Durabilité				
L'école s'intégrait déjà dans le circuit économique et social des écoles de la place étant une école officielle depuis sa création. Quelques enseignants sont mécanisés et payés. Elle ne reçoit pas depuis quelques mois le frais de fonctionnement et ne dispose pas d'une caisse pour les travaux d'entretien.				4/6

➤ **Centre hospitalier Tukolo**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Le Centre Hospitalier de Tukulo est situé à l'entrée de la ville de Kamituga, non loin de la rivière Zalia, dans le Groupement de Baligi, Chefferie de Wamuzimu, Territoire de Mwenga, Province du Sud-Kivu. Les travaux de sa construction ont commencé en 2013 pour une durée de 4 mois mais ce centre reste non fonctionnel en ce jour.	BANRO CORPORATION (Kamituga)	-3°043'44"	28°21'10.18"	948m
Pertinence				

La communauté n'a pas été consultée avant la construction du Centre de santé de Tukolo. Elle n'a pas non plus participé dans les travaux de sa construction, de même les services étatiques du domaine de la santé. Le choix du site de construction n'a pas été consensuel, il avait été choisi discrétionnairement par la société Banro.	1/6
Efficacité	
Le projet n'est pas accessible car six ans après le lancement de sa construction, ce centre de santé n'est pas encore opérationnel. Il n'a pas été non plus réalisé conformément aux prévisions initiales en ce sens que les travaux de sa construction qui ont commencé depuis 2013 ne sont pas encore achevés et ce centre de santé n'a pas encore été équipé des matériels	0/6
Efficienne	
L'équipe de chercheurs n'a pas eu d'informations sur le coût de réalisation de ce projet social. Elle estime cependant que le projet n'a pas été réalisé dans un temps raisonnable car plus de six ans après le lancement des travaux de sa construction, il reste non fonctionnel et non équipé.	0/6
Impact	
La communauté ne bénéficie pas encore de ce projet, en conséquence, aucun changement perceptible dû à la présence du projet dans le milieu	0/6
Durabilité	
Il y a refus de son acceptation par l'archidiocèse d'Uvira. Ce refus est motivé par le fait qu'il n'est pas encore achevé et équipé et la société Banro Congo refuse de prendre en charge le personnel. Le centre hospitalier reste non opérationnel jusqu'en ce jour	0/6

➤ **Centre hospitalier Kigumo**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Les travaux pour la construction du centre de santé de Kigumo furent lancés le 22 octobre 2007 par l'acquisition du terrain dans lequel il sera battu. En février 2008 débuta la collecte des matériaux de construction et en avril 2008, l'ingénieur David de la Fondation Banro vint procéder au lancement des travaux. Initialement prévus pour une année, les travaux de construction du centre de santé de KIGUMO ont duré deux ans au regard des difficultés logistiques du transport de certains matériels de construction qui devaient se faire par avion en raison de l'impraticabilité de la route	BANRO CORPORATION (Lugushwa Mining)	-3°36'162"	27°86'117"	732m
Pertinence				
Les membres des communautés interviewées ont noté que seules les personnes en bonne relation avec la société étaient consultées contrairement à la Fondation Banro qui a noté que la communauté l'était au travers du comité local de développement au sein de cette Fondation. La				3/6

chefferie a mis à la disposition le terrain et la communauté a participé à travers le transport de quelques matériels de construction (les pierres notamment).	
Efficacité	
Construit en prévision des délocalisations que Lugushwa Mining effectueraient lorsqu'il entrera en phase de production, l'on constate que plusieurs années se sont écoulées avant cette délocalisation car la société est encore en phase d'exploration. La distance à parcourir par la communauté bénéficiaire (Mapale) est encore longue, soit 16 km, aller-retour. Le projet est beaucoup plus accessible en termes de distance aux habitants de Makalanga et autres villages plus proches que ceux pour le quel il a été mis en oeuvre. Les couts de soins primaires (consultation fixée à 4 dollars par exemple) sont aussi jugés élevés par rapport à la capacité financière moyenne des communautés. Si le projet était réalisé conformément aux prévisions initiales, il a été observé que le projet ne répond pas aux standards de fonctionnement d'un centre hospitalier car à titre d'exemple, il manque de maternité, la salle d'opération étroite etc.	3/6
Efficienne	
Le montant de 12.0000 dollars utilisé pour la construction du centre hospitalier semble exorbitant s'agissant de l'insuffisance des services, du bloc construit et la dimension des certaines salles qui sont exigües. Sa position à une longue distance des habitants de Mapale a conduit aux mamans du milieu de procéder aux marches pacifiques pour demander qu'il leur soit donné un médecin au centre de santé de référence de Mapale pour rapprocher le personnel soignant des malades. Aussi, il importe de noter qu'initialement prévus pour une année, les travaux de sa construction ont duré deux ans.	3/6
Impact	
Avant, les cas graves et opérations devraient être acheminés aux hôpitaux généraux de Kitutu ou Nyamibungu situé à plus de 60 kilomètres. Cette distance a été réduite à moitié pour la plupart des habitants les plus éloignés qu'il dessert. La prise en charge des malades par une structure disposant d'un personnel médical qualifié qui a réduit sensiblement le taux de mortalité. Comme indiqué précédemment, l'accès au centre pose problème à cause de sa distance par rapport aux bénéficiaires directs pour lesquels il a été construit.	4/6
Durabilité	
L'hôpital est reconnu par la zone de santé comme une structure intégrée. Bien que créé après d'autres, il est devenu la plus grande structure médicale de la place. Malheureusement seuls trois infirmiers sont mécanisés sur les 12 qu'il compte. En effet, Il se posera dans l'avenir un problème si la population n'accepterait pas d'être délocalisée dans la localité au sein de laquelle ce centre hospitalier a été construit. Même si ce centre hospitalier continuait à desservir les habitants des villages voisins de Mapale, il ne servirait plus directement les bénéficiaires au profit desquels il avait été construit	5/6

➤ **Construction de l'Institut Mapale**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
L'Institut Mapale, a été reconstruit par la Fondation Banro. La construction du nouveau bâtiment de cette école a débuté en 2011 et s'est achevée en 2013. Elle a été inaugurée le 15 mars 2013 et poursuit le noble objectif dont la contribution à l'amélioration de l'éducation des élèves dans le	BANRO CORPORATION (Lugushwa Mining)	-3°36'508"	27°85'594"	725m



secteur de Lugushwa. Cette école a été délocalisé de Mapale centre vers Makalanga, à plus ou moins 8 kilomètres. Cependant, trois classes restent fonctionnelles dans l'ancienne école à Mapale centre car à sa délocalisation, plusieurs parents n'ont pas voulu envoyer les enfants dans la nouvelle école construire qu'ils considèrent très éloignée.				
Pertinence				
La fondation s'était imposée en choisissant unilatéralement le site de construction de l'école, rejetant celui proposé par le préfet de cette école catholique. La communauté ainsi que l'Eglise n'était pas consultés préalablement, la fondation Banro ayant choisi de traiter en bilatéral avec le préfet. Ce dernier avait failli être licencié car le responsable de l'église pensait qu'il y aurait des engagements particuliers entre lui et la Fondation. La communauté n'avait pas été associée dans le suivi de l'exécution des travaux, non plus les services étatiques. Tout était exclusivement l'apanage de la Fondation Banro. Les services de l'Etat n'ont été invités que le jour de l'inauguration.				2/6
Efficacité				
Cette école a été construite à 7 kilomètres de son ancien site, ce qui fait que les élèves de Mapale qui y étudient effectuent désormais 14 km aller-retour, une délocalisation qui a augmenté la distance à parcourir par les élèves pour atteindre leur école. D'autres élèves pour qui les parents n'étaient pas d'accord ont carrément changé d'école. Face à cette situation, l'école a laissé trois classes qui fonctionnent jusque maintenant dans l'ancien bâtiment de l'école à Mapale centre. Cette école demeure en ce jour inachevée au regard de ses prévisions initiales car il était prévu que cette école soit construite de manière à disposer d'une cour intérieure mais jusque qu'en 2018, seule la moitié des travaux ont été réalisés car il reste que soit érigé un bâtiment de même dimension que celui existant. Aucun programme n'est signalé par l'entreprise pour la poursuite des travaux.. Cette école ne dispose pas non plus de bibliothèque, pas de salle de réunion, inexistence de l'eau potable, ce qui expose les élèves aux maladies d'origines hydriques ;				3/6
Efficiencie				
L'on constate que la majorité de ceux qui fréquentent cette école proviennent de Makalanga. Ceux de Mapale qui devraient être les premiers bénéficiaires de ce projet sont par moment découragés par la distance à parcourir qu'ils jugent trop longue pour atteindre l'école. La somme de 160000 dollars allouée à sa construction semble exorbitante. La fondation Banro justifie cette somme par le fait que certains matériaux devraient parvenir par voie aérienne , ce qui ne suffit pas pour comme justificatif, car selon un ancien responsable de la fondation, le coût du transport par kilo était surévalué. Par ailleurs, le projet n'a pas été réalisé dans un temps raisonnable en ce sens que les travaux de sa construction ont duré plus trois ans, soit de 2011 à 2013				2/6
Impact				
Cette école a un impact très faible du fait qu'il avait été délocalisée en vue de servir aux familles qui devraient à leurs tours être délocalisés. Six ans après son inauguration la population n'est toujours pas délocalisée et l'école est plus fréquentée par d'autres enfants que ceux pour lequel il était premièrement destiné. Aussi, un bon nombre d'enfants continuent à étudier dans leurs anciennes écoles compte tenu de la distance qui les sépare du lieu où la nouvelle a été reconstruite. Pas grand-chose non plus au sujet des effets d'entraînement que cette école aurait apporté dans le milieu.				1,5/6
Durabilité				
L'école se trouvait déjà intégrer dans le système socio-économique de son milieu car même avant sa reconstruction, 11 de ses enseignants sur 15 étaient déjà mécanisés. 4 de ses enseignants restent non mécanisés et payés en ce jour.				4/6

Pour assurer la durabilité de l'école, le Comité de Gestion arrête chaque année un montant à payer par les parents pour l'entretien et la réhabilitation de l'école. Mais compte tenu de la précarité dans laquelle est plongée la majorité de parents, le montant attendu n'est pas souvent réalisé car beaucoup d'élèves finissent l'année sans avoir payé ce frais.

➤ **Construction d'un Centre de formation multiservices de mapale**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Le Centre de formation multiservices pour les femmes de Lugushwa figure parmi les tous premiers projets réalisés par la fondation Banro à Lugushwa. Le lancement des travaux pour sa construction date de 2008. Son inauguration eut lieu en mars 2013, soit 3 ans après l'inauguration du centre de santé de Kigumo bien que leurs travaux de construction avaient débuté la même année. L'objectif poursuivi par la Fondation Banro est d'offrir aux femmes de Lugushwa un cadre de formation des adultes sur la réalisation des activités génératrices des revenus pour leur autonomisation.	BANRO CORPORATI ON (Lugushwa Mining)	-3°36'664"	27°86'275"	736 m
Pertinence				
Ce projet est une émanation des femmes de Lugushwa réunit au sein de l'association FEDYM (Femmes dynamiques de Mwenga) qui avaient réalisé une étude socio-économique pour examiner les besoins prioritaires des femmes. L'étude avait révélé le besoin de formation des femmes en métier leur permettant de se prendre en charge (les activités génératrices de revenus). Pour y arriver, l'étude avait proposé la construction d'une maison pour ces formations ainsi que le recrutement des formateurs. La communauté avait participé en transportant les matériaux. La gestion de fonds alloué à la construction n'était pas transparente car la communauté n'était pas associée au suivi technique et financier des travaux. Le cout des travaux ne sont pas connus par les leaders locaux.				3.5/6
Efficacité				
Le projet n'est pas accessible aux populations bénéficiaires car situé à une longue distance des habitants de Mapale (7 kilomètres environ). Les bénéficiaires étant adultes, ont du mal à faire cette distance souvent le soir après leurs activités journalières ; Cette faible fréquentation se justifie par le fait qu'à part la première et deuxième promotion, ceux qui ont suivi la formation dans ce centre n'ont pas reçu de kits de réinsertion. Les formateurs n'ont été pris en charge par la Fondation Banro que pendant quelque temps et les machines à coudre dotées à ce centre sont tombé en panne quelques mois après l'ouverture du centre.				1.5/6
Efficience				
La relation coût-impact est faible parce que les populations bénéficiaires sont démotivées et ne fréquentent pas ce centre pour les raisons ci-haut mentionnées (le coût du projet n'a pas été trouvé par l'équipe de chercheurs). En plus, très peu des femmes ayant suivi la formation dans ce centre exercent le métier appris. Sur environs 200 femmes déjà formées dans ce centre, seuls 4 sont visibles dans le milieu exerçant un métier. Enfin, il importe de noter que				NA

les travaux de construction de ce centre n'ont pas été exécutés dans un délai raisonnable car ont duré plus de cinq ans, soit 2008 à 2013.	
Impact	
Depuis son inauguration en 2013, le Centre multi service a lancé sur le marché moins de 200 femmes formées dans les métiers pour lesquels elles ont été formées. Le constat fait état que la plus parts de ces femmes formées ont disparu du milieu et seules 4 qui ont fini en coupe couture sont encore visibles et exercent ce métier. La réalisation de ce projet n'a pas non plus apporté de changement considérables dans le milieu.	2/6
Durabilité	
Il n'existe aucun mécanisme formel permettant d'assurer la durabilité de ce projet. La gestionnaire de ce centre assure la gestion courante et ne compte que sur les cotisations des membres de son organisation pour supporter la prise en charge des formateurs, la disponibilité de quelques matériels de formation mais ne parvient pas à satisfaire au besoin exprimé.	1.5/6

➤ **Terrains omnisport de basket ball lycee wima, de l'athenee d'ibanda et de la commune de bagira dans la ville de bukavu**

Description du projet	Entrepri se ayant financé le projet	Coordonnées		
Parmi les œuvres sociales de la fondation Banro dans la ville de Bukavu figure trois terrains omnisport de Basketball-volleyball dans les trois communes que compte la ville. Ces terrains ont été construit l'un au Lycée Wima en commune de Kadutu, l'autre à l'Athénée d'Ibanda en la commune d'Ibanda et l'autre enfin dans la commune de Bagira. Les deux premiers ont été réhabilité en 2011 et sont situés dans les enceintes des écoles et gérés par les responsables de ces écoles alors quel le troisième est situé devant la maison communale et géré par le chargé de développement de la commune de Bagira.	BANRO CORPORA TION (Twangiza Mining)	Latitude	Longitude	Altitude
		Terrain1. -2°50'564”	Terrain1. 28°84'89”	Terrain1. 1568m
		Terrain2. - 2°47'00"	Terrain2. 28°24'949”	Terrain2. 1620m
		Terrain3. -2°49'660”	Terrain3. 28°86'225”	Terrain3. 1483m
Pertinence				
La construction du terrain de la commune de Bagira avait été lancée sur demande de la jeunesse de Bagira avec avis favorable du bourgmestre de cette commune. L'on peut toutefois noter qu'il n'y a pas eu une véritable consultation de la communauté car les habitants de toutes les trois communes de Kadutu, Bagira et Ibanda pour qui les terrains avaient été érigés n'avaient pas été consultés dans le cadre de fixation des priorités de la communauté que les différends partenaires pourraient financer. Pour les terrains du Lycée Wima et de l'Athénée d'Ibanda, c'est un délégué de la société Banro qui aurait proposé la réhabilitation de ces terrains de Basket. Pour les trois terrains, il n'y a pas eu une véritable participation de la communauté. Les responsables des écoles bénéficiaires n'ont pas été associés dans l'exécution des travaux et ignorent le cout de réalisation des ouvrages. Il en est de même dans a commune de Bagira ou				2/6

<p>la chargée de développement qui était censé suivre l'exécution des travaux n'a été en chargé que de la gestion des stocks (les entrées et sorties des matériaux de construction). Les services étatiques à savoir les bureaux du quartier, de la commune et le ministère provincial du sport et loisir n'ont pas été associés dans la mise en œuvre du projet.</p>	
Efficacité	
<p>Construits essentiellement pour les élèves étudiants au sein de ces deux écoles, les terrains du Lycée et de l'Athénée sont accessibles non seulement à ces derniers, mais aussi aux jeunes et autres intéressés des autres quartiers de la ville de Bukavu.</p> <p>Cette accessibilité se renforce par le fait que l'accès par les jeunes dans les enceintes des terrains est gratuit.</p> <p>Si la remise des projets a été effectuée dans des délais raisonnables, les projets ne sont pas complètement réalisés conformément aux prévisions vues que plusieurs travaux prévus dans les plans de construction n'avaient pas été réalisés conformément aux attentes de la population.</p> <p>La gestion des terrains est de l'apanage des gestionnaires des écoles bénéficiaires et du chargé de développement.</p>	4.5/6
Efficienne	
<p>Il importe de noter d'emblée que les montants affectés à la construction de ces terrains étaient respectivement de 113 000 dollars américains pour celui du lycée Wima, 120 000 pour celui de l'Athénée d'Ibunda et 120. 000 pour celui de Bagira, soit 353 000 dollars au total.</p> <p>Par rapport à l'impact, l'on note qu'il est faible au regard de la faible proportion de la population intéressée par le basket et le volley Ball dans la ville de Bukavu et au regard du fait qu'aucun de ces trois stades n'abritent les championnats de l'entente provinciale.</p> <p>Il n'y a pas une bonne corrélation qualité-coût du projet en ce sens que les travaux n'ont consisté que dans le bétonnage de l'air de jeu, au réaménagement des paniers et leurs supports, à l'aménagement de quelques places pour spectateurs et à la clôture en treillis seulement pour le terrain du Lycée Wima et de l'Athénée d'Ibunda.</p> <p>Généralement pour les trois terrains l'on remarque visiblement qu'ils sont déjà en ruine quelques années après leurs constructions et réhabilitation.</p> <p>Tous les travaux de construction ont duré entre 4 et 6 mois. L'on peut ainsi noter que les travaux ont été réalisés dans un temps raisonnable.</p>	2/6
Impact	
<p>L'impact de ces stades est faible au regard au nombre réduit de la population intéressée par le jeu de basket et de volley Ball dans les trois communes. Les jeunes de maisons environnantes ainsi quelques équipes des vétérans s'entraînent sur ces stades déjà vétustes. Ce sont eux qui exercent les petites réparations lors ce que c'est nécessaire.</p> <p>Rien n'indique que la reconstruction de ces terrains a apporté un quelconque changement au sein de la communauté à part les quelques jeunes qui y viennent soit s'entraîner au basket et volley Ball, soit s'exercer au concours de danse (terrain du Lycée Wima).</p>	1/6
Durabilité	
<p>Les projets s'intègrent dans le système de gestion des infrastructures de la commune de Bagira qui les gèrent au même titre que les autres patrimoines dont elles disposent.</p> <p>Pour les gestionnaires de deux autres, la gestion semble difficile car pour les terrain du Lycée Wima qui avait une clôture en treillis à l'époque et celui de la commune de Bagira clôturé par le réseau de communication Airtel, les jeunes avaient volé les treillis et cassent toujours le cadenas pour accéder au terrain, défiant les mécanismes de gestion mise en place par les gestionnaires.</p> <p>Pour le terrain de l'Athénée d'Ibunda il ne semble y avoir aucun mécanisme particulier de gestion.</p>	2/6

L'état actuel des terrains montre qu'il n'y a aucun mécanisme efficace qui a été mise en place pour assurer la durabilité du terrain reconstruit.

➤ **Aménagement de la Place publique Ancienne cooperative dans la commune de kadutu**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
La place Ancienne coopérative se trouve en province du Sud-Kivu, dans ville de Bukavu commune de Kadutu quartier Kasali. Elle est située le long de la route principale qui va de la place de l'indépendance à place carrefour. L'entreprise Banro avait procédé en 2012 à l'aménagement de cette place publique et les travaux avaient consisté à la pose des pavés, à l'installation des chaises, tablettes métalliques ainsi qu'à l'aménagement des latrines.	BANRO COOPERATION (Twangiza Mining)	-2°51'309"	28°84'869"	1581m
Pertinence				
Le projet n'est pas fonction des besoins prioritaires ni des consultations nous a confirmé l'un des anciens responsables de la Fondation Banro de l'époque. L'idée de ce projet serait parti de lui-même. Les personnes exerçant leurs activités commerciales à cet endroit n'avaient pas participé à la mise en œuvre de ce projet ; Le bourgmestre avait cependant accordé l'espace pour sa réhabilitation étant donné que c'est un lieu public appartenant à l'Etat congolais.				0.5/6
Efficacité				
Le projet est évidemment accessible à la fois pour les habitants de la commune de Kadutu et d'autres habitants en provenance de plusieurs endroits qui viennent pour leurs activités de loisir et de divertissement. Il importe de noter que ce projet était réalisé dans le délai de 4 mois mais que les travaux complémentaires étaient réalisés avec les moyens propres de la commune de Kadutu (éclairage public, emplacement des grillages et constructions des ronds-points). La commune et l'entreprise n'avaient mis en place aucun mécanisme spécifique de gestion de l'ouvrage.				4/6
Efficience				
D'après le bourgmestre de la commune de Kadutu et l'ancien administrateur de la Fondation cette réalisation aurait coûté 43.000 dollars américains. La corrélation qualité coût de ce projet est difficile à démontrer car le montant de 43.000 dollars américains s'agissant des travaux effectués est estimé exorbitant par le bourgmestre et son adjoint. La fin de la construction est intervenue en Décembre 2012 selon le Rapport sur le développement durable 2013 page 23.				3/6
Impact				
Bien que la place ancienne coopérative soit opérationnelle, et un peu plus fréquentée, elle n'offre qu'une septantaine de places assises ce qui limite son impact sur l'ensemble de la population de cette commune. Le changement perceptible apporté par la réhabilitation de cet espace public est limité d'autant plus que seuls les quelques petits commerçants auraient vu leur revenu journalier augmenté.				1.5/6

Durabilité

Ce projet s'intègre dans le système socio-économique car géré par la commune de Kadutu et se trouve parmi les rares places publiques encore disponibles dans cette commune.

Il sied de noter que cette place publique était exploitée avant pendant et après la remise officielle de l'ouvrage.

Aucun mécanisme de suivi permettant d'assurer la durabilité de ce projet n'a été mis sur pied.

Il n'y a aucun mécanisme d'autonomisation ou d'auto prise en charge pour assurer son entretien.

2/6

➤ **Réhabilitation du Pont Mutoshi**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
La réhabilitation du Pont Mutoshi est un projet qui a été réalisé par la COMPAGNIE MINIERE DE MUSONOIE GLOBALS SA, en sigle COMMUS. Cette société a initié les travaux en lien avec le pont Mutoshi, placé sur le cours d'eau qui est au niveau de l'Avenue Lafuma, séparant le quartier Camps Massart et le quartier Latin, derrière l'institut technique de Mutoshi, dans la commune Manika. Les travaux de ce pont ont été déclarés par COMMUS SA, comme paiement volontaire en nature dans le rapport ITIE RDC 2015. Selon le panneau de signalisation c'est la société Congo HUAKAN GEOLOGICAL SERVICE "C.H.G.S" qui avait exécuté les travaux. Et le pont qui a été construit est de 10 mètres de longueur et de 2,5 mètres de largeur, capable de supporter 3 tonnes. Ce pont a aussi deux voies de sortie et d'entrée, l'une pour les piétons et l'autre pour les véhicules.	Compagnie minière de musonoie globals sa	-10°40'365"	25°24'517"	1438m
Pertinence				
La réhabilitation du pont Mutoshi relève d'une intervention de l'entreprise COMMUS et a été faite sur demande de la Mairie de Kolwezi qui elle-même répondait aux cris des populations du Quartier Camps Massart qui se retrouvaient coupés du reste de la ville de Kolwezi, à cause de l'écroulement du petit pont sur le cours d'eau derrière l'institut Mutotshi. Même si ce pont a été fait sans consultation préalable des populations mais il s'agit tout de même d'une réponse à leur demande exprimée dans les médias locaux et correspondait aussi au plan de la Mairie.				3/6
Efficacité				
Les populations de Camp Massart et du Quartier Latin bénéficient effectivement du pont qui a été construit par l'entreprise C.H.G.S et fini le 02/08/ 2015 mais en l'absence des prévisions ou du plan initial au niveau de la mairie, il a été difficile d'apprécier la conformité entre le temps de réalisation et les prévisions, sauf que sur terrain le chef de cellule a déclaré que cela n'avait pris beaucoup de temps soit 4 mois. A ce jour la maintenance du pont est assurée par l'entreprise COMMUS qui agit sur sollicitation de la mairie et sur alerte du Comité local chargé du pont.				5/6

Efficiencia	
Au regard de la qualité des matériaux de construction qui ont été utilisés dans la réalisation de ce projet, on peut estimer, et d'après quelques entretiens avec des gens qui ont une expertise dans le domaine de la construction que le coût de 55.680 USD est raisonnable et refléterait effectivement le coût.	4/6
Impact	
Les habitants du camp Camassart et ceux d'une partie du quartier Latin, jouissent effectivement du pont, et il a été constaté sur terrain que chaque deux minutes en moyenne, le pont Mutosthi connaît une fréquence de plus ou moins 10 piétons, 5 motos et 2 voitures..	6/6
Durabilité	
Pour la gestion du pont il existe un mécanisme de suivi qui a été mis en place c'est la société COMMUS qui intervient en cas de problèmes sur demande de la mairie et celle-ci est alertée par la population locale à travers un comité de gestion. Le comité de gestion travaille aussi pour assurer la surveillance et faire rapport au bureau de la mairie pour tout appui en cas de besoin, de nos jours aucun service de l'Etat n'est passé pour un soutien ou contrôle y relatif.	5/6

➤ **Adduction d'eau potable à Luilu**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Ce projet avait pour objectif de fournir de l'eau potable aux ménages de la cité Luilu et du village Tshamudenda. Ainsi il a été retenu sur la liste des paiements obligatoires en nature de KCC tel que cela est renseigné par le rapport ITIE-2014, page 162, pour un coût financier de 240.860 dollars Américain. Le projet a consisté à forer des puits d'eau potable et installer un réseau de distribution.	KCC	-10°40'354"	25°24'522"	1439m
Pertinence				
Le projet de forage des puits en faveur des populations de Luilu, n'est pas le fruit d'une consultation mais c'est une réponse unilatérale de l'entreprise aux populations de Luilu, étant donné que l'accès à l'eau Potable est une nécessité pour toute les communautés. Les populations considèrent le projet de forage comme une bonne initiative et expriment leur espoir, cependant ils disent n'avoir pas été associés ni consultés, par exemple sur le choix du site, sur les sociétés sous-traitantes, encore moins sur les mécanismes de suivi. Ce qui fait que ce projet reste une affaire exclusive de KCC qui se limite à une simple information au chef de quartier, et au comité local de développement de Luilu.				1,5/6
Efficacité				
Le projet n'est pas accessible aux populations bénéficiaires, dans la mesure où, jusqu'à ce jour, aucune goutte d'eau ne coule des fontaines de distribution. Le projet a été déclaré par KCC, dans le rapport ITIE 2014, mais jusqu'à ce jour le projet est inachevé mais il est encore au niveau de forage de puits.				0/6

Efficienne	
Sur terrain, il n'existe aucun impact du projet alors que Selon le rapport ITIE RDC 2014, page 162, le projet de forage des puits entre dans la liste des dépenses réalisées pour l'exercice 2014 pour un cout de 240. 860 USD. La qualité et le degré des travaux sur terrain attestent qu'il y a aucune relation entre le cout déclaré à l'ITIE et le degré d'avancement du projet. Le temps de réalisation est non respecté et les communautés sont toujours en attente.	0/6
Impact	
Le projet ciblait la population de la cité de LUILU en son entièreté et celles du village Tshamundeda mais n'étant pas achevé, on constate qu'il n'y a aucun impact sur terrain . A ce jour ce projet ne sert à personne et les habitants continuent à acheter de l'eau à 200 FC par bidon de 20 litres, malgré leur attente vis-à-vis des promesses de KCC.	0/6
Durabilité	
Le projet ne s'intègre pas suffisamment dans le système socio-économique, culturel, politique. Certes il existe un comité de suivi à Luilu mais qui n'interagit pas toujours sur la mise en œuvre de ce projet, tout étant sous gestion de KCC. Il n'existe aucun mécanisme qui assure la durabilité du projet, car à certains points de distribution, les fontaines se sont détériorer. Selon le constat de terrain et les propos recueilli de certaines personnes interrogées à LUILU, le projet est inachevé parce que l'entrepreneur engagé par KCC aurait fui avec l'argent prévu pour la construction ce qui ne permet pas la continuité du projet ni son autonomisation.	0/6

➤ **Projet : sous station kapata**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
La dotation de la sous-station (transformateur) du courant électrique en faveur d'une partie de la population de la cité kapata, est une initiative de l'entreprise SICOMINES et qui est déclarée à l'ITIE comme une dépense sociale. Il s'agit d'une sous - station de 15 /0.4kv-500kva, placé au niveau de l'avenue de l'Eglise, cellule B2 que l'entreprise a mis à la disposition des habitants des cellules Kamilombe et ceux de la cellule OUA, blocs : A5, B2, B1 et une partie de B4, quartier Kapata, commune de Dilala, ville de Kolwezi.	SICOMINES	Latitude	Longitude	Altitude
		-10°45'263"	25°22'933"	1470m
Pertinence				
Ce projet n'avait pas été le fruit d'une consultation mais est une réponse de SICOMINE à la demande du chef de quartier de Kapata et correspond aux besoins exprimés par la population. En effet, les Habitants de la cellule Kamilombe ainsi qu'une partie de la cellule OUA, précisément dans les blocs A5, B2, B1 et B4, ont depuis 2013 commencé à se plaindre du manque du courant électrique à cause du dysfonctionnement de la cabine de la SNEL qui les alimentait. Et pendant plus d'une année, ces populations sont restées sans courant et la SNEL n'était toujours pas à mesure de résoudre ce problème, d'où l'initiative du chef de quartier, qui avait saisi la SICOMINE et celle-ci a initié le projet de dotation d'une sous-station pour répondre aux cris des populations.				4/6
Efficacité				

Les populations des cellules Kamilombe et ceux de la cellule OUA aux blocs A5, B2, B1 et une partie de B4, bénéficient effectivement du courant électrique grâce à la sous station placée par l'entreprise. Le projet a été achevé dans plus ou moins 3 mois et on pense que cette durée prend en compte le temps de la demande par le chef de quartier et le temps de la réalisation, bien entendu qu'il faut aussi dire qu'il s'agit d'un transformateur directement commandé de la Chine. Pour le chef de quartier, les matériaux sont d'une bonne qualité en dépit du fait qu'il n'est pas aisé d'avoir les pièces de rechanges.	5/6
Efficiencie	
Sur le plan de l'efficiencie, il y a lieu de dire que les bénéficiaires de la sou station considèrent qu'ils ont du bon courant par rapport aux habitants des autres cellules du quartier kapata. La relation entre qualité et cout du projet est difficile à évaluer pour les bénéficiaires, car même le chef de quartier ignorait que ce projet a couté. Ainsi nous ne pensons que la somme de 66. 811 dollars américains comme déclarée dans ITIE RDC 2014 demeure un peu discutable Comparativement au prix d'une sous station de même capacité sur internet, soit celle de 500kva qui revient à un prix de 8.615 à 8.700 usd et même celui de 15 /0.4kv 1000kv revient à 9.900.00 usd .	3/6
Impact	
A propos de l'impact, nous avons noté que les habitants de la cellule Kamilombe et ceux de la cellule OUA bénéficient du projet, et ont du courant tous les jours alors que ceux d'autres cellules sont soumis au délestage. Pour le chef de quartier, c'est grace à la sous station SICOMINE que le courant est devenu stable au niveau de la cité et 400 ménages sur le total de 1400 ménages du quartier de Kapata selon les statistiques du bureau de quartier de 2016 bénéficient du courant de la sous station. Aussi la stabilité du courant dans cette partie de la cité de Kapata a permis le développement d'autres activités économiques comme des ateliers de soudure etc.	5/6
Durabilité	
Le projet est intégré dans le système socio –économique, culturel, politique; car non seulement la sous station a été placée dans les installations de la SNEL mais aussi elle est sous la gestion de la SNEL quel que soit une certaine dépendance du projet à la SICOMINES, d'autant plus qu'à chaque panne, le chef de quartier déclare recourir à l'entreprise pour réparation, tant la technologie utilisée n'est pas à la hauteur des agents de la SNEL.	3.5/6

➤ **Construction de la clinique kisankala**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
La construction d'une clinique médicale au village Kisankala, dans la province du Lualaba, secteur de Luilu, territoire de Mutshatsha , dans le groupement de Mwanfwe, est l'une des œuvres sociales de l'entreprise minière SWAN MINES, qui a été déclarée dans le rapport ITIE-2014, pages 174, pour un cout financier de 39 877 USD. Ce projet a consisté pour l'entreprise à ériger une clinique pour résoudre les besoins en soin de santé des populations environnent et sur terrain on a constaté un bâtiment en préfabriqué comprenant deux pièces et une véranda.	SWAN MINES			
		-10°38'878"	25°55'556'	1440m

Pertinence	
Au village KISANKALA, il existe autant des besoins dont un besoin à avoir un centre médical. Pour le chef de village, à part le fait que l'entreprise lui avait informé de son intention à construire une clinique et il n'y a pas eu des consultations même si le besoin d'un centre médical est une priorité pour le village. En plus, même aucune personne du village ni aucun service de l'Etat, n'a participé dans la mise en œuvre de cette clinique.	0/6
Efficacité	
Sur place au village Kinsaka, on trouve un bâtiment en préfabriqué comprenant deux pièces et une véranda, qui est identifié comme la clinique construite par l'entreprise, mais le chef du village considère ça comme une petite maison de secours, construite dans la concession de l'entreprise Swan mines, surtout qu'elle sert seulement aux travailleurs, aux élèves choisis par l'entreprise, et à la famille du chef du village. Et de notre constat nous estimons que le projet n'est pas conforme aux déclarations à l'ITIE et ne correspond même pas aux prévisions que ce soit en termes du temps, lieu, qualité de l'ouvrage, car sur terrain, il s'agit d'un petit hangar métallique avec une pièce en préfabriqué servant de salle de consultation. Aucun standard n'est pris en compte lors de la construction de cette clinique dont la gestion est toujours dans la main de l'entreprise, à ces jours le centre ne se limite qu'aux premiers soins des employés.	0/6
Efficienne	
Il n'y a pas de corrélation entre le coût déclaré et le projet réalisé, car selon la déclaration du rapport ITIE 2014, la clinique a été financé avec la somme de 39877 USD alors que la photo ci-dessus atteste qu'il s'agit d'une petite maison dont les matériels ne peuvent pas couvrir cette somme si bien que la population de kinsakala n'est pas soignée la bas.	0/6
Impact	
L'existence de la construction de cette clinique ne change pas la souffrance de la population de Kisankala. Car les habitants continuent à aller se faire soigner en dehors de leur village. Il nous a été révélé par une infirmière de la clinique que pour tous cas d'intervention chirurgicale même pour les employés,, le patient est transféré soit à Kolwezi ou encore à Fungurume pour son Intervention chirurgicale.	0/6
Durabilité	
Ce projet a été réalisé uniquement pour répondre aux besoins des agents de cette entreprise, Le mécanisme de suivi est assuré par l'entreprise elle-même. L'autonomisation ou auto prise en charge du projet est et reste toujours à la charge de l'entreprise sans aucun lien avec les services de la zone de santé ni autres.	0/6

➤ **Projet Paie du Personnel de l'EP MASEYA**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
C'est un projet de 13 400\$ de paie des enseignants et la direction de l'école Kisankala par SWAMINES comme déclaré dans le rapport ITIE RDC 2015 à la page 174. Cette école est dans le village kisankala , dans la province de Lualaba, territoire de MUTSHATSHA. Ce projet vise à soutenir les efforts des encadreurs pour l'éducation des enfants dans cet endroit du chef kisankala. Cette école s'appelle EP MASEYA,	SWAMINES	Latitude	Longitude	Altitude
		-10°38'621"	25°55'514"	1439m
Pertinence				
Le projet de paiement des enseignants de l'Ecole au village Kinsakala, par SWAMINE quoique une bonne chose mais il n'avait pas fait l'objet d'une consultation expresse, mais il y a quand même une certaine participation du chef de village qui avait demandé à la société l'appui de 100\$ par enseignant et mensuellement.				4/6
Efficacité				
Sur le plan de l'efficacité, il y a 9 enseignants sur 13 au primaire et 6 sur 9 au secondaire qui gagnent cette prime en attendant que les autres cas soient aussi pris en compte. En plus de cela le paiement se passe chaque fin du mois selon la date de la convention entre le village et l'entreprise, mais on ne sait pas combien de temps cela prendra.				3/6
Efficiencie				
La corrélation entre la paie des enseignant et l'impact sur terrain est manifeste à travers notamment le fait que l'école a des enseignants permanents et les enfants du village ont maintenant un personnel non seulement qualifié mais aussi disponible. En effet cette prise en charge permet de couvrir 50 % de la rémunération totale et le montant est réparti en 12 mois soit un minimum de 800\$ et un maximum de 1900\$.				4/6
Impact				
L'impact de ce projet se comprend le plus facilement dans la permanence et la disponibilité du personnel enseignant. Par ailleurs, les parents voient leurs enfants ne plus faire des longues distances notamment aller à Kinsafu pour chercher les écoles.				4/6
Durabilité				
Sur le plan de la durabilité de ce projet, personne ne sait jusqu'à quand est-ce que l'entreprise va continuer à payer cet argent aux enseignants. mais il semble que les démarches sont faites pour aider à la mécanisation des enseignants en vue de leur prise en charge par l'état.				3/6

➤ **Projet : ista**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
<p>Le projet d'appuis à l'Institut supérieur des techniques appliquées, en sigle ISTA, consiste à une dotation par l'entreprise KAMOTO COPPER COMPANGY de :</p> <ul style="list-style-type: none">- un spectrophotomètre d'absorption atomique, de veulerie, pour analyse et prélèvement de teneur, du réactif, et de l'étuve pour sécher les minerais.- La remise de 25 ordinateurs portables de marque DELL, dont la capacité du disque dure varie entre 500 Giga byte et autres 200 Go.- La dotation de ±250 livres, dont les livres de dynamiques des structures, méthodes des éléments finis, thermodynamique, engrenage, le règlement reach, génie de procéder durables, chimie industrielle. <p>Le cout de ces dotations a été déclaré à 175.000 dollars américains dans le rapport ITIE RDC 2012 à la page 84. C'est donc un paiement en nature obligatoire en faveur d'une institution de l'Etat dont l'effectif serait de 2000 étudiants.</p>	KCC	Latitude	Longitude	Altitude
		-10°43'100"	25°28'069"	1495m
Pertinence				
Le projet de soutien pour le laboratoire chimique, informatique et la bibliothèque en faveur de l'ISTAT a été exprimé par les autorités académiques comme un besoin pour l'encadrement des étudiants. Ces autorités avaient ainsi adressé une demande d'appui à KCC, ainsi le choix des machines, des ordinateurs et de livres avait été fait en collaboration entre la direction de l'ISTAT et l'entreprise KCC, sauf que c'est l'Entreprise qui s'est occupée seule des achats. En plus les autorités qui représentent le Ministère de l'Enseignement supérieur en province n'ont pas été directement associées ; à part la mairie de Kolwezi qui avait été invitée pour la réception des dons.				2,5/6
Efficacité				
Le projet est accessible à la population estudiantine, en ce sens où, pour la bibliothèque, tous les étudiants y accèdent. Les autorités se sont organisées pour inclure les frais de la bibliothèque dans le frais académiques, ce qui facilité que les étudiants s'y accent sans problème. Et d'après le responsable de cette bibliothèque, il y une moyenne des 35 consultations par jour. Quant aux laboratoires, on y accède selon le besoin d'apprentissage et selon les domaines.				5/6
Efficienne				
En fait, ISTA est le deuxième institut technique de la ville minière de Kolwezi, à côté de la faculté des Polytechniques organisée par l'UNIKOL ainsi l'appui de KCC a pour effet que les étudiants ne recourent plus au laboratoire privés et ont maintenant une facilité pour leur apprentissage. - projet sus évoqué a été éclairé au cout de 175 000 USD dans le rapport ITIE RDC et comparativement aux machines et matériels livrés à l'ISTA et selon le directeur administratif de l'ISTA, le montant est suffisant et correspond à la qualité des dons. - le temps de réalisation de ce projet a été fait en temps raisonnable, car l'intervention de l'Entreprise n'a pas trainé soit une année qui sépare la demande				5/6
Impact				

Selon le directeur de l' ISTA, l'impact du projet de KCC est palpable, en ce sens où, non seulement l'effectif s'est accru de 1000 à 2000 étudiants mais aussi, on note la facilité d'apprentissage pour les étudiants de l'ISTA ainsi que des autres étudiants et des élèves venants d'autres institutions de Kolwezi .	5/6
Durabilité	
Le projet s'intègre dans le système socio-économique de l'ISTAT dans la mesure où les matériels donnés à l'ISTA sont à la disposition de l'institut et sont à la disposition des étudiants conformément aux fonctionnements de l'ISTA. En fait on constate que la gestion de tout ce qui a été donné par KCC entre dans les tâches quotidiennes du Comité de gestion de l'ISTA.	6/6

➤ **Projet Construction du Pont Lualaba**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Le Projet de construction d'un pont sur le Fleuve Congo, précisément à ses sources, dans la province du Lualaba, dans le territoire de Mutshatsha, visait à placer un pont sur la partie du fleuve qui permet la traversée entre le village de Mupandja et Lualaba-Gard, en passant par la Nationale numéro 39 ou la route Kolwezi-Likasi. Ce projet a été financé par l'entreprise KCC, pour un cout financier de 1 666.667 USD et entrerait dans un plan de développement durable de la Province du Katanga et déclaré comme paiement obligatoire en nature effectué par KCC en 2015.	KCC	-10°46'881"	25°43'441"	1271m
Pertinence				
Le projet de construction du Pont Lualaba avait été planifié par la province du Katanga en partenariat avec des entreprises Minières pour l'écoulement des minerais vers le Post frontalier de Kasumbalesa, quoi qu'il n'ait pas fait l'objet d'une consultation des populations de la Gard- Lualaba, du village Mupandja ou de Kolwezi qui est la ville la plus proche, ce projet correspond aux besoins d'usager de cette route dont la traversée à cette partie du fleuve commençait à gêner. En plus, le projet a été mis en œuvre avec la collaboration des services de l'Etat à travers le gouvernorat et la mairie étaient associés.				4,5/6
Efficacité				
Le pont tel que construit de nos jours, permet la traversées des engins lourds, des camions à grandes tonnes, des véhicules des transports en commun et privées ainsi que des piétons, sans que cela ne gêne la circulation, et ce, du fait qu'il contient déjà deux allées pour les véhicules et une partie pour les piétons. D'après un agent de la mairie qui avait été impliqué dans la réalisation du pont, les travaux n'avaient duré qu'une année et demie. Ce qui correspondait à ses prévisions.				6/6
Efficienne				
Le projet de construction du pont Lualaba a été financé à hauteur de 1 .666. 667 USD et au regard de sa capacité et de la fréquence des passagers, on peut estimer qu'il y a une bonne relation entre cout et son impact. La qualité du pont et les matériels de constructions attestent qu'il s'agit d'un grand ouvrage et le deuxième après le pont Marechal.				5/6

Impact	
On note que le pont sert maintenant à tous les passages Piétons, Motards, véhicules, bus de transports et camions remorques. Comparativement à l'ancien Pont, on constate que celui-ci a permis de faire face au problème des tonnages, il n'y a plus d'embouteillages et les véhicules de grand tonnage ne font plus la queue à la back.	5/6
Durabilité	
Après sa construction le pont a été remis à l'Etat Congolais, et sa gestion est assurée par les services de la mairie ainsi il existe un service de maintenance qui ne dépend pas de KCC.	6/6

➤ **Projet Construction de L'Université de Kolwezi (UNIKOL)**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
La construction des bâtiments pour l'Université de Kolwezi, est un projet initié par l'entreprise KAMOTO COPPER COMPAGNIE en sigle KCC en vue de fournir aux étudiants de Kolwezi un cadre éducatif et scientifique adéquat. Sur terrain, le projet a consisté en la construction des bâtiments, devant servir des auditoriums, des salles pour la bibliothèque, des bureaux administratifs et des latrines. Ainsi deux bâtiments en taille basse, un autre en étage y compris des latrines ont été réellement construits sous financement de KCC pour un cout, de 465 000 USD tel que déclaré dans le rapport ITIE-2012. Les travaux de construction ont été assurés par l'entreprise CHANSA et le projet lui-même entre dans la liste de paiement obligatoire.	KCC	-10°46'918"	25°32'904"	1480m
Pertinence				
L'Université de Kolwezi existait bien avant le projet de construction, et d'après l'un des agents administratif trouvé sur place, si les bâtiments construits répondent au besoin de l'UNIKOL, il n'existe pas des preuves de consultations ni négociation préalable entre l'UNIKOL et KCC, mais il s'agit d'un projet lancé sur demande du gouverneur et de la mairie de Kolwezi de sorte que l'UNIKOL n'a été associée qu'au choix du site.				3/6
Efficacité				

Les étudiants de l'UNIKOL notamment ceux de la faculté de Médecine, Agronomie, Economie et une partie de la Polytechnique ont leurs auditoires dans les nouveaux bâtiments. En outre, ces nouveaux bâtiments abritent aussi des bureaux administratifs pour quelques autorités académiques. les travaux de Construction n'avaient pas pris beaucoup de temps mais il semble ne pas être totalement achevé. Après leurs constructions, les bâtiments sont sous la gestion de l'UNIKOL.	4/6
Efficiencie	
D'après un agent administratif de l'UNIKOL, grâce aux nouveaux bâtiments, l'UNIKOL est à mesure d'organiser le fonctionnement des quelques facultés avec leurs bureaux administratifs au même endroit. Ainsi plus ou moins 2500 étudiants sur 3100 de l'UNIKOL fréquentent le site de Musompo ; où sont construits ces bâtiments. Le projet a coûté 465.000 USD et sur terrain on trouve qu'il existe deux bâtiments en taille basse avec dix auditoires, un bâtiment en étage abritant des bureaux, la bibliothèque et quelques auditoires et un bâtiment abritant les latrines. Le projet a été réalisé dans un temps relativement court sauf qu'il n'existe au niveau de l'UNIKOL aucune prévision et le projet semble ne pas être achevé. Tous les bancs dont l'université avait été dotée dans le cadre de ce projet sont abîmés et doivent être remplacés.	3.5/6
Impact	
Avant la construction des bâtiments par KCC au site de Musompo soit dans les années 2010-2012, l'UNIKOL comptait aux environs 1000 à 1200 étudiants, mais depuis 2013, le nombre d'étudiants va jusqu'à 3100 à ce jour. En outre, le projet de construction de ces bâtiments a permis à l'UNIKOL de résoudre à 70% le besoin d'espace pour le bon fonctionnement des facultés nombreuses comme la Médecine, qui fait que désormais l'UNIKOL a rompu avec la location des bâtiments à la GECAMINES et par la même occasion, il a été créé un internat des filles pour héberger des filles venues de loin de la ville de Kolwezi, par le père Franciscains.	4/6
Durabilité	
Le projet a été réalisé en grande partie et les bâtiments sont déjà au service des étudiants en tant qu'auditoires et bureau pour les besoins de l'UNIVERSITE, ainsi les bâtiments construits dans le cadre de ce projet, sont sous la gestion de l'UNIKOL même si sur terrain, on a constaté autant des fissures, des signes d'une toiture qui suinte, des carreaux non remplacés d'où l'inefficacité du mécanisme de durabilité existant.	5/6

➤ **Projet Construction de l'école kamanyola (cheminée)**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
La Construction de l'école kamanyola dont le vrai nom est « le cheminé », a été financée par l'entreprise KCC depuis 2014, et déclaré à l'ITIE en tant que paiement	KCC	Latitude	Longitude	Altitude



obligatoire. Mais sur terrain, c'est en appui à une école privée, appartenant à l'église 30e CPCO, situé dans la province du Lualaba ,ville de Kolwezi , commune de Manika , quartier Kamanyola , Numéro 1 Avenue katakakombe coin IKUKU, que l'entreprise KCC a décidé de financer la construction de l'école Le cheminé.		-10°43'703"	25°29'921"	1506 m
Pertinence				
Le projet n'est pas Pertinent, compte tenu qu'il n'a pas fait l'objet d'une consultation des populations du quartier Kamanyola, même s'il s'agit d'un besoin pour le quartier. C'est plutôt une réponse à une demande de l'église 30eme CPECO. La mise en œuvre du projet a été faite principalement par l'entreprise qui a elle-même sélectionné l'entrepreneur et la qualité du matériel alors que le représentant de l'église était limité au choix du terrain et à un peu de suivi. A part le chef de quartier et le représentant de l'Eglise, le service de l'Etat chargé de la construction et de l'enseignement n'était pas directement concerné.				1.5/6
Efficacité				
L'école la Cheminée est effectivement au service des enfants du quartier Kamanyola. Et Cette école regorge ± 600 élèves à l'école primaire et 300 élèves à l'école secondaire ; actuellement, l'école est accessible au bénéficiaire et avait été construite selon le temps prévu selon le directeur. Mais en ce qui concerne la qualité d'ouvrage certaines choses n'ont pas été achevées pendant la mise en œuvre, tel que la clôture, les installations électriques et les installations sanitaires du personnel enseignant de cette école. L'école est sous la gestion de l'Eglise 30e CPCO.				4/6
Efficienne				
Au regard du montant de 295. 000 USD déclaré par l'entreprise KCC dans le rapport ITIE, et selon le directeur de l'école, le projet devrait couvrir la construction de dix salles de classes, un bureau ainsi qu'une cabine pour l'alimentation en énergie électrique, une clôture et deux autres salles de classes. Mais sur terrain, on constate qu'il n'y a pas de cabine, ni de clôture, ce qui emmène à dire que le cout semble exagéré si on considère qu'une salle de classe peut couter 12.000USD soit 120 .000USD en raison de 10 salles construites alors les 175000 USD restant seraient exagérément utilisés. Le projet a été réalisé dans un délai d'une année, ce qui fait dire au directeur que le temps a été respecté.				3/6
Impact				

<p>Le projet de la construction de l'école KAMANYOLE a eu un impact positif sur la population bénéficiaire, d'autant plus qu'avant sa construction, les enfants du coin devraient tous aller si pas à la cité mais au quartier Mutotshi en parcourant ainsi des longues distances. En plus ces enfants étaient exposés à des risques sur le plan sécuritaire. Cependant, depuis l'existence de cette école, on y trouve ± 600 élèves à l'école primaire et 300 élèves à l'école secondaire et grâce à cette école, il y a engagement de 12 enseignants à l'école primaire, 18 à l'école secondaire et 2 femmes ménagères ; au niveau des services de l'Etat, l'existence de l'école CHEMINE a facilité l'organisation des examens d'état tels que le TENAFEP, car l'école a été retenue comme un centre de TENAFEP ce qui est un avantage pour la commune éducationnelle de Manika.</p>	4/6
Durabilité	
<p>Le projet s'intègre en ce sens que l'Eglise a obtenu la reconnaissance ou l'agrément de l'Ecole, entant qu'école Privée, par les autorités étatiques chargées de l'enseignement et on sent une collaboration avec l'Etat dans la mesure où l'école sert même d'un centre pour le TENAFEP. Il existe un mécanisme de suivi qui assure la durabilité de cette école L'église 30e à travers le préfet, le directeur et aussi les personnels enseignants collaborent avec le comité de parents dans la gestion de l'école, notamment dans la réalisation d'autres projets de construction. L'école évolue indépendamment de l'entreprise KCC, et sa gestion est entre les mains du Comité de gestion sous le contrôle l'église 30CPECo.</p>	6/6

➤ **Projet de Réhabilitation de L'Institut des Techniques Industrielles de Manika (ITIMA)**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
Le projet de réhabilitation de l'institut des techniques industrielles de Manika , ITIMA, en sigle a été déclaré dans le rapport ITIE 2012, à la page 84, comme paiement obligatoire en nature de l'entreprise KAMOTO COPPER COMPAGNIE SA, KCC SA en sigle. Et ce pour un coût financier de 335.000 dollars. Le projet consistait à la réfection de la peinture des murs de l'école, à la fourniture de l'équipement du bureau administratif (table, chaises, armoire), et à la réfection de la toiture pour certaines salles de classe, dont il fallait remplacer la toiture en bloc-ciment par des tôles. L'ITIMA est une école technique industrielle du réseau public, qui est située sur l'avenue Okito, à la cité Manika, dans la commune de Dilala, ville de Kolwezi. .	KCC	Latitude	Longitude	Altitude
		-10°43'383"	25°29'070"	1482m
Pertinence				

<p>Ce projet avait consisté à la réhabilitation des bâtiments d'ITIMA. Selon le préfet, C'est l'école qui avait exprimé le besoin auprès de l'entreprise KCC pour la réhabilitation des bâtiments après constatation de la détérioration du bâtiment mais il n'y a jamais eu consultation entre partie prenantes. Par ailleurs, l'intervention de KCC consistait à mettre de la peinture ou de la couleur aux murs des bâtiments, remplacer la toiture et dans tout ça, le responsable de l'ITIMA était seulement informé et associé pour assurer la sécurité des biens. Alors que pour le reste par exemple choisir l'entrepreneur et les matériels c'était, KCC s'en occupait seule. . La Mairie de Kolwezi et la commune de Manika étaient mis au courant et participé à certaines décisions dans la réalisation du projet alors que le préfet de l'école n'était qu'informé.</p>	3/6
Effcacité	
<p>D'après le préfet de l' ITIMA, il y avait besoin de réfection des bâtiments et d'aménagement de l'atelier, sauf qu'après une année des peintures l'institut a encore bénéficié d'autre partenaire qui ont aussi repeint les mêmes bâtiments, ce qui emmène à croire que les travaux de KCC n'était pas d'une bonne qualité. Une partie des travaux réalisés par KCC, telle la toiture, la clôture de la concession de l'école existent et contribue réellement à sécuriser des élèves sauf que les murs qui avaient été peints n'ont pas tardés à être repeints par d'autres partenaires.</p>	3/6
Effcience	
<p>ITIMA constitue l'unique école technique de l'Etat dans la ville de Kolwezi, si le remplacement des tôles, la construction de la clôture correspondent au cout déclaré par KCC mais on constate quand même que la peinture a déjà été refaite autant des fois et que la qualité de l'enseignant reste toujours mauvaise à cause des échecs aux examens d'état. Les élèves viennent de partout dans la province du Lualaba pour apprendre les métiers et actuellement l'école a augmenté ses effectifs qui vont même à 2500 élèves Quant à la somme déclarée comme cout financier de 335.000 USD pour les travaux décrits par le préfet à savoir la peinture des bâtiments, le remplacement des tôles et l'érection d'une clôture, on constate que les murs ont fait l'objet des plusieurs autres interventions, et une seulement année après, un autre partenaire a refait la peinture.</p>	2/6
Impact	
<p>Tous les bâtiments de l'ITIMA ont été réhabilités et les élèves faisant les mécaniques, l'électronique et autre section bénéficient du projet soit ±1600 <i>eleves</i> bénéficiaient du projet. Le changement s'explique du fait qu'avant, certaines classes suintaient, mais après réhabilitation les classes ne suintent. Pas de grande valeur ajoutée que le projet a apporté dans milieu, tenant compte de la hauteur de l'investissement.</p>	3/6
Durabilité	
<p>Le projet a été réalisé pour l'ITIMA, et l'ouvrage a été restitué à la direction de l'école qui en assure la gestion. Il existe une auto prise en charge et du suivi du projet indépendamment de KCC, par exemple le comité de gestion de l'ITIMA a déclaré avoir même construit 3 locaux pour répondre aux besoins d'effectifs. Mais comme indiqué plus haut, d'autres partenaires sont revenus sur le même ouvrage pour faire le même travail qu'avait fait l'entreprise seulement quelques temps avant.</p>	4/6

➤ **Projet construction de l'école méthodiste sakanya**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
Le projet de construction de l'école METHODISTE a consisté en l'érection de 10 salles de classes, les bâtiments administratifs de 4 bureaux, les installations sanitaires de 10 portes, un hangar et deux puits pour quatre robinets. Ce projet est une dépense sociale de l'entreprise FRONTIER pour une école située dans la province du Haut Katanga, territoire de sakania, cité de sakania. Une cité qui se trouve à 250km de la ville de Lubumbashi. Il s'agit d'un projet, et déclaré entant que tel dans le rapport ITIE RDC 2014, page 167 pour un cout de 371.824 \$. La dépense concerne un complexe scolaire privé de l'Eglise méthodiste, qui a en son sein l'école SECONDAIRE UZIMA ET TWATASHA. Mais seulement il a été prévu dans le plan la construction de 16 classes et une clôture chose non exécuté et l'entreprise s'est limitée à 10 salles de classe.	frontier	Latitude	Longitude	Altitude
		-12°45'058"	28°33'777'	1267m
Pertinence				
Le projet a été réalisé sur demande des autorités de l'Eglise Méthodiste qui avaient adressé leur demande d'appui à l'entreprise Frontier pour construire une école pour les enfants du milieu de leur évangélisation. L'entreprise a effectivement répondu à la demande en associant les représentants de l'école et de l'église pour élaborer le plan de leur école. Il semble que l'ancien gouverneur du Katanga avait également fait pression à l'entreprise pour l'exécution de ce projet.				3.5/6
Efficacité				
Le projet est accessible aux bénéficiaires, pour autant qu'il s'agit d'une grande école de la cité de Sakania et reçoit même les enfants venant de plus ou moins 20 km, soient 700 élèves au primaire et 500 élèves au secondaire. Et c'est l'église méthodiste qui se charge de la gestion de l'école, celle-ci étant une école privée. Et il existe un comité de gestion travaillant en collaboration avec les parents.				4/6
Efficienne				
Selon la déclaration ITIE le coût du projet est de 371.824 \$ pour la construction de l'école. ± 1200 élèves sur une population 63.694 personnes de sakania sont encadrés à cette institution, ce qui justifie son impact. Le plan initial du projet n'est pas celui que l'entreprise avait suivi car l'école avait prévue 16 classes alors que l'entreprise en a construit que 10, ce qui justifie en premier la non corrélation entre qualité cout. Et en dehors des salles, il y a un transformateur pour alimenter en énergie				

électrique, même si cela ne fonctionne pas en ce moment Le projet a été réalisé par l'entreprise au temps réel permettant le fonctionnement continu de deux écoles, primaire les avant midi, le secondaire les après- midi.	3/6
Impact	
<p>L'effectif est de 700 élèves à l'école primaires et 500 à l'école secondaires, en effet vu l'expression des besoins et la demande d'inscription des élèves, l'école s'est vue débordée, car le nombre de salles de classe est insuffisant.</p> <p>Après la construction l'entreprise avait pris en charge 20 enfants vulnérables pour le cycle primaire. Ce projet a permis l'emploi de 12 enseignants au primaire dont 3 femmes et 9 hommes ; et 18 enseignants à l'école secondaire</p>	4/6
Durabilité	
Le projet s'intègre dans son milieu, il est accepté par les communautés, et en dehors du service de l'éducation, cette école fournie même de l'eau potable aux ménages. (C'est un projet durable car elle est gérée par l'école méthodiste) et Il existe donc un système d'auto prise en charge par les gestionnaires de l'école, car pour répondre au besoin de capacité d'accueil l'école s'est construit deux nouvelles salles de classe. Et selon le préfet, l'école est en processus de mécanisation des enseignants. Cette école se distingue par des bons résultats aux épreuves à savoir 100% au résultat lors des EXETATS et TENAFEP	5/6

➤ **Projet : digue kabulungu**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Le projet d'aménagement de la digue en amont de la rivière Kabulungu est l'un des engagements que l'entreprise SICOMINES avait pris dans le cadre de ses réalisations sociales en faveur des populations environnantes. Le projet consistait à des travaux d'aménagement sur la rivière Kabulungu en vue de faire un canal de déviation d'eau pour éviter l'inondation de la zone d'exploitation. Et selon le rapport d'Etude d'Impact Environnemental et social de la de SICOMINES, à la page 323, ces travaux devraient coûter 105 000 USD pour les travaux en aval et 95 500 USD pour les travaux en amont de la digue.	SICOMINES	-10°45'823"	25°23'342'	1469m
Pertinence				

Les travaux d'aménagement de la digue de la rivière Kabulungu, quoi que prévus dans l'étude d'impact environnemental et social publiée par la SICOMINE en 2013, ne sont pas le résultat des consultations des populations du village Mutaka ni de la cité Kapata mais il s'agit des prévisions de l'Entreprises pour ses propres besoins d'exploitation du site de Dikulwe. La mise en œuvre de travaux a été totalement faite par l'entreprise, et selon les personnes interviewées par les chercheurs, ils étaient surpris de voir la SICOMINES lancer des travaux sur la rivière Kabulungu sans tenir compte des autres usagers de la rivière. Aucun service spécialisé de l'Etat n'a été associé aux travaux sur la rivière Kabulungu, et les gens ont déclaré que de façon générale la SICOMINES n'associe pas les Services de l'Etat.	1/6
Efficacité	
Ce projet a été réalisé pour les besoins de la SICOMINES en vue de la canalisation d'eau pour le stockage des rejets et les populations des Villages Mutaka, Mapendo et celles de kapata qui ont toujours traversé la rivière Kabulungu à travers cette digue, ne se sentent pas concernés par les travaux. Les travaux ont été réalisés dans un temps relativement cours mais en dehors des prévisions car prévus en 2013 ils ont été réalisés en 2014.	1/6
Efficience	
Parmi les impacts des travaux sur la digue on note la stabilisation de la digue, car avant la rivière pouvait déborder et inonder la digue, mais à présent il n'y a plus de débordement d'eau de la rivière. Le projet a été planifié au coût de 200.500 \$, dont 105 000 USD pour les travaux en aval et 95 500 USD pour les travaux en amont de la digue. Mais un ingénieur a déclaré que des tels travaux ne peuvent pas coûter plus de 10.000 \$. Ce qui pourrait justifier le manque de corrélation entre cout et qualité ouvrage et la réalisation devrait se faire entre Mai et Juin 2013, mais on note que les travaux ne sont intervenus qu'en 2014.	1/6
Impact	
Les travaux sur la Rivière Kabulungu visaient d'abord l'intérêt de l'entreprise et à ce jour l'eau de la rivière a été déviée d'une part un grand espace de la rivière a été séché pour servir à l'entrepasage des rejets de SICOMINES. Hormis la stabilisation de la digue, il n'y a pas de changement majeur et positif pour les populations de Mutaka, Mapendo et Kapata, car elles ont toujours traversé cette digue mais elles dénoncent d'ailleurs la disparition d'une partie de la rivière qui a laissé place aux remblais des rejets de SICOMINES.	1/6
Durabilité	
La digue sur la rivière Kabulungu existe depuis longtemps. Son entretien était assuré par la GECAMINES, mais actuellement, c'est la SICOMINES qui exploite dans cette zone si bien que celle-ci dépend plus des besoins de la SICOMINES. Il n'existe pas un mécanisme de suivi du projet, il n'existe pas une auto – prise en charge du projet indépendamment de l'entreprise. D'où, aucun mécanisme de durabilité n'a été mis en place.	1/6



➤ **Projet Achat d'Ordinateur au Profit de L'école kisanga**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
La dépense de 37.250 \$, est un paiement social déclaré dans le rapport ITIE-RDC 2015, page 169 par l'entreprise SOMIKA, comme projet visant l'achat d'ordinateurs pour l'institut technique Kisanga. Ainsi 27 ordinateurs fixes ont été achetés au profit de l'institut technique de kisanga (ITK), qui est une école privée, située dans la province du HAUT KATANGA, ville de Lubumbashi, Commune Annexe, Quartier KISANGA, au n°2 sur la route kipushi.	SOMIKA	Latitude	Longitude	Altitude
		-11°42'066"	27°26'018'	1271m
Pertinence				
Le projet d'achat d'ordinateurs par SOMIKA au profit de l'Institut Technique de Kinsanga n'est pas le fruit d'une consultation préalable mais il s'agit d'une réponse à la demande de l'Institut, qui du reste est une école privée. Le projet a visé la formation des élèves de l'ITK, et les autorités scolaires n'ont été associées qu'à la réception des machines, étant donné que c'est l'entreprise qui s'est occupé de leur achat. Par contre, les services de l'enseignement Primaire, secondaire et Professionnel n'ont pas été associés, mais l'entreprise avait informé le bureau du chef de quartier de l'exécution du projet.				0.5/6
Efficacité				
En fait, 27 ordinateurs ont été achetés et ce projet ne concerne que les quelques élèves de la section commerciale de cette école. On trouve déjà que de par sa nature c'est un projet avec une portée limitée pour les habitants de Kisanga et selon le directeur des études de l'Institut Kisanga, les ordinateurs ont été achetés et remis à l'école au temps convenu. Comme, pour tous les projets avec les partenaires, c'est l'intendant de l'école qui est chargé de gérer les ordinateurs.				2.5/6
Efficiences				
Comme indiqué précédemment, la portée de ce projet n'est limitée qu'aux seuls élèves de l'école et plus particulièrement ceux qui sont en section commerciale. Il est donc clair que la corrélation coût impact est trop faible pour ce projet. Le coût déclaré pour cet investissement est de 37.250 dollars pour l'octroi de 27 ordinateurs fixes. Le prix au niveau local d'un ordinateur fixe étant d'environ 500 dollars, les 27 ordinateurs devraient coûter autour de 13.000 dollars, donc de loin inférieur aux 37.250 dollars déclarés.				2/6
Impact				

<p>L'impact est relativement très faible par rapport à la cible visée qui est la population de Kisanga. Comme il s'agit d'une école privée, on peut penser que le principal bénéficiaire est le propriétaire de l'école.</p> <p>Rien n'indique sur le terrain que ce projet social a entraîné des effets au-delà de la simple formation en informatique des élèves de la section commerciale de cette école.</p>	1/6
Durabilité	
<p>Le projet n'est lié qu'à cette école qui est une école privée. Beaucoup de membres de la population de Kinsanga ne sont même pas informés de l'existence du projet. Quand bien même les machines sont sous la gestion de l'ITK, mais c'est des agents de SOMIKA continuent à former les élèves et pour certains actes il faut toujours avoir l'autorisation de l'entreprise.</p>	1/6

➤ **Projet Achats des Fournitures Scolaire au profit des élèves de l'école maria**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
<p>Ce projet consiste à la contribution de fournitures scolaires pour les enfants de l'école secondaire et primaires nommée école Maria de kapata, par l'entreprise Sicomines, le 2 octobre 2015, les élèves ont reçu : les cahiers de 200 pages en général, et en particulier les stylos, les gommes, les tailles crayons, deux paires de vareuse, 2 ballons de foot, 6 ballons de basket, le bureau ou table chaise en métal, les mallettes pour les élèves, tout ceci pour un coût de 4 860 dollars américains. Ce projet est déclaré comme paiement volontaire en numéraire dans le rapport ITIE RDC 2015, à la page 175. Les deux écoles primaires et secondaires sont du réseau des écoles conventionnées catholiques.</p>	SICOMINES	-10°45'302"	25°23'019"	1452m
Pertinence				
<p>Ce projet n'a pas fait l'objet d'une consultation car les populations de Kapata, interviewées à ce propos ne le reconnaissent pas, même si il est inscrit dans l'Etude d'impact environnemental et plan de gestion environnement du projet SICOMINES aux pages 315-317, la communauté de la cité de Kapata n'avait pas du tout participé dans la mise en œuvre de ce projet qui s'avère une affaire propre à l'entreprise et de la distribution de l'école qui avait assisté avec quelques parents à la remise des objets ci haut énumérés. Notons qu'aucune autorité des services de l'éducation n'avait été associée, à part le chef de quartier de Kapata.)+</p>				0/6

Efficacité				
<p>Selon le préfet, quelques 500 élèves avaient reçus : les cahiers de 200 pages, les stylos, les gommes, les tailles crayons, deux paires de vareuse,, 2 ballons de foot, 6 ballons de basket, le bureau ou table chaise en métal, les mallettes pour les élèves. A cette occasion 500 enfants de l'école secondaire TUSAIDIYANE avait bénéficié de ces fournitures et seulement ceux de classes montantes ou 5^{em} et 6^{em} avait bien reçus ces fournitures mais cela n'a pas permis de résoudre les vrais besoins des élèves à savoir la prise en charge des enseignants. La réalisation de ce projet a donc été non efficace, étant donné que les bénéficiaires du projet ont considéré ce geste de SICOMINES comme un don en fournitures scolaire qui est intervenu au début de l'année en 2010, mais on ne sait rien de la prévision car c'est déjà en plein année scolaire et d'autres parents avaient déjà acheté des objets scolaires pour leurs enfants.</p>				1/6
Efficience				
<p>Le projet a coûté 4.860 dollars américains, alors que les biens donnés à l'école et aux élèves se sont avérés pas suffisant et ne pas correspondre au coût et la dotation des fournitures citées ci- haut. Le projet a été réalisé au début de l'année 2014.</p>				1/6
Impact				
<p>- Le projet avait alors soutenu les enfants au secondaire en grande partie. Et pour ceux de l'école primaire, ces dons ont servi de cadeau remis lors de la proclamation de résultats. Mais pour les parents il n'y a donc aucun changement constaté car le réel problème demeure la prise en charge des frais des enseignants.</p>				2/6
Durabilité				
<p>Le projet tel que réalisé par la SICOMINE est une initiative presque spontanée quoique inscrit dans l'étude d'impact environnemental sans lien avec les autres efforts ou politiques au niveau de la province ni du pays;</p>				0/6

➤ **Projet Réhabilitation du parquet de Kolwezi**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
La Réhabilitation du parquet de Grande instance de Kolwezi est un projet qui est déclaré par l'entreprise Mutanda Mining et ce en tant que paiement volontaire en numéraire de 13.034 dollars. Selon le rapport ITIE RDC	MUMI	-10°43'254"	25°28'177'	1492m

2014 avait pour but la rénovation de bâtiment en peinture.				
Pertinence				
Le projet avait fait l'objet d'un accord de collaboration entre le Parquet et l'entreprise Mutanda Mining, avec comme contrepartie pour le parquet d'aider Mutanda à combattre les clandestins dans sa concession, c'est plus pour leur intérêt et non pour l'intérêt général des populations que ce projet a été initié. Les travaux de réhabilitation ont été faits sous la supervision des services administratifs du parquet dont le secrétariat, mais aucun autre service de l'état tel que celui chargé des travaux publics avait été associé.				2/6
Efficacité				
Le projet d'appliquer de la peinture sur les murs du parquet n'étant pas vraiment une dépense ayant comme objectif le développement, on a aussi constaté que les usagers du parquet ne savent en quoi cela à bénéficier ou profiter à leur travail ; le projet a été réalisé de façon spontanée sans possibilité d'en savoir ni ses prévisions ni son cout réel. Et les agents du parquets affirment qu'une année après la réalisation de ce projet, l'entreprise FOREST est passée pour refaire les même travaux, ce qui qualifie ce Projet de non efficace.				0/6
Efficienne				
Le coût du projet s'élève à 13 .034 dollars américains, mais une année après, Il y a eu encore d'autres travaux de peinture par une autre société, ce qui veut dire que la qualité de peinture était de qualité moyenne. Encore autant de besoin en souffrance, tels que le pavement, le plafond, le hangar.				2.5/6
Impact				
Sur le plan même de la mission du parquet, la rénovation des murs n'a rien apporté à la population qui en est bénéficiaire, et aucun changement perceptible dû à l'existence du projet dans son milieu. Pire encore, au lieu d'envisager une main d'œuvre extérieur l'entreprise avait pris ses propres agents pour juste peindre le bâtiment.				1/6
Durabilité				
Le projet a été juste une action spontanée qui ne s'inscrivait pas sur un plan de collaboration à long terme car aussitôt le changement des acteurs au niveau de Mutanda, il n y a pas eu d'autres actions.				1/6

➤ **Projet Fourniture des Equipements Médicaux au Centre Médical Eliakim**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées



Le projet de fournitures d'équipements médicaux et médicaments au Centre Médical Eliakim a été inscrit dans le rapport d'Etude d'Impact Environnemental, de la SICOMINES de 2013, à la page 323, pour la somme de 100. 000 dollars américains et pour la période allant de juin 2013 à décembre 2014. Ce projet a consisté pour la SICOMINE à fournir des équipements médicaux au centre Eliakim, qui est une structure médicale privée, situé au numéro 9, sur l'Avenue Bunia, cellule B 5, cité de kapata. Dans la commune de Dilala, ville de Kolwezi.	SICOMINES	Latitude	Longitude	Altitude
		-10°45'252"	25°23'105"	1477 m
Pertinence				
Selon l'Etude d'impact environnemental et plan de gestion environnement du projet, page 315-317, Il y a eu une consultation avec la population de KAPATA et le projet serait une assistance de l'entreprise à sa communauté locale. Et pour la population, l'appui au centre de santé opérant dans leur zone notamment en médicament était une de préoccupation lors des entretiens. Cependant, au moment de la remise, les populations de KAPATA disent n'avoir pas été consultées à ce propos ; ni en ce qui concerne le choix de la structure médicale devant recevoir cet appui ni en ce qui est des équipements. Les populations affirment ne rien savoir sur la mise en œuvre de ce projet, seul le représentant du centre déclare avoir souscrit en privé pour recevoir ces dons de la part de SICOMINES.				0/6
Efficacité				
En matière d'efficacité, la population de Kapata n'a pas accès facile aux produits Pharmaceutiques tels que remis au centre ELIAKIM, et donc cela n'est profitable qu'au centre et à son Propriétaire. En Outre, pour se faire soigner dans ce centre la population doit déboursier beaucoup d'argent, ce qui n'est pas toujours facile pour tout le monde.				0.5/6
Efficienne				
Le cout du projet est mentionné par SICOMINES dans son rapport d'étude d'impact environnemental pour la somme de 100. 000 dollars américains, pour la période allant de juin 2013 à décembre 2014. Mais on constate que la population de Kapata n'a pas accès gratuit ni facile aux produits de cette pharmacie. Et d'après l'étude d'impact environnemental, ce projet devrait se réaliser en 2014 et effectivement depuis 2014, le centre ELIAKIM profite des dons pharmaceutiques de SICOMINES.				0.5/6
Impact				
Selon le médecin chef du Centre trouvé sur terrain, le centre de santé ELIAKIM ne profite pas à toute la cité de Kapata mais à quelques agents de l'entreprise et personnes capables de payer les soins. La population de Kapata continue à payer ses produits pharmaceutiques et pour avoir des soins au centre soutenu dans le cadre du projet ici évalué, il faut avoir des moyens conséquents.				0/6
Durabilité				

Le projet ne s'intègre pas dans le système socio-économique de la cité de Kapata, et les autorités sanitaires telles que la zone de santé n'a aucun lien avec ce projet. Il est vrai que le centre lui-même est déjà organisé avec un mécanisme propre pour sa durabilité en tant que structure privée, mais en ce qui est du projet de SICOMINES tout est affaire du centre et de SICOMINES.	1/6
---	-----

➤ **Projet Réhabilitation de l'Ecole Nzilo**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
Le projet de reconstruction et de réhabilitation de l'école de la cité de Nzilo a été déclaré au coût de 227 800 dollars, comme dépense sociale de l'entreprise KCC dans le cadre du rapport ITIE RDC 2014, à la page 159. Mais sur terrain, il a été raconté que cette somme couvrirait deux écoles soit l'école Mikuba, de la cité Musonoie et celle de Nzilo. Ces deux écoles n'ayant pas de lien directe, il a été difficile d'apprécier vraiment cette dépense telle que déclarée à l'ITIE, mais on a trouvé qu'il y a eu des travaux financés par KCC à Nzilo comme à Musonoie.	KCC	-10°30'835"	25°28'076"	1309m
Pertinence				
La Pertinence de ce Projet réside sur le fait qu'il a été initié sur base de la demande de SECAS qui est un service militaire chargé de l'éducation civique et sociale. Ce dernier avait constaté le besoin de réhabiliter l'école militaire de la cité de Nzilo. Et ce même financement couvrirait aussi les travaux de réhabilitation de l'école Mikuba de la cité Musonioi dont la direction avait adressé une demande d'appuis à KCC. La mise en œuvre de ce projet a connu quand même la collaboration de la mairie, du SECAS et de la direction de Mikuba.				3/6
Efficacité				
Ce projet avait pour cibles les élèves de l'école Nzilo et ceux de Mikuba du fait de la réhabilitation de quelques bâtiments de ces deux écoles. L'école de Nzilo conte 800 élèves dont 600 au primaire et 200 au secondaire qui bénéficient pleinement de ce projet, en ce sens où, ils utilisent les bâtiments réhabilités et l'école Mikuba compte 700 élèves.				4/6
Efficienne				
Ce projet a été financé au coût de 227 800\$. Au regard des travaux effectués à Nzilo tout comme à Musonoie il y a lieu de dire que ce montant correspond, même si pour le cas de Nzilo on note que dans certaines classes, le pavement, le plafond, et le tableau se sont déjà détérioré.				4/6
Impact				

<p>Le directeur estime qu'avant la réhabilitation de l'école de Nzilo, il y avait 350 élèves aux primaires, mais après les travaux le nombre d'élève s'est accru jusqu'à un effectif de 600 élèves. Ainsi les recettes ont permis à ce jour de lancer le projet de construction d'une autre école secondaire. Et à Musonoie il y a aussi une augmentation du nombre d'élèves allant de 500 à 700 élèves.</p> <p>Il y a 10 agents dont deux femmes pour l'encadrement au primaire qui bénéficient de frais pour subvenir aux besoins de leurs familles.</p> <p>-</p>	4/6
Durabilité	
<p>Le projet s'intègre dans le système socio-économique et politique en ce sens que les deux écoles sont reconnues par l'Etat et sont dans la gestion des chefs d'établissement. Tous la plupart d'enseignants sont mécanisés.</p>	4/6

➤ **Projet Equipement de l'école Galaxy**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
		Latitude	Longitude	Altitude
<p>Le Complexe Scolaire GALAXY a bénéficié d'un don des bancs pour l'école primaire et secondaire, des petites chaises pour les élèves de l'école maternelle ainsi que quelques tables, et ce de la part de la Compagnie Minière de MUSONOIE GLOBAL SAS, en sigle COMMUS. Ce don est déclaré à titre de paiement volontaire en nature dans le rapport ITIE 2015 pour un cout de 2 .700 USD.</p> <p>Le complexe scolaire Galaxy est une école privée qui existe depuis 5 ans. Elle se situe le long de la Chaussée Joseph Kabila, au Quartier de l'espoir, dans la commune de Dilala, ville de Kolwezi, soit en face des installations de l'entreprise COMMUS. Et ce sont les bâtiments de cette école qui abritent aussi souvent les réunions entre COMMUS et les délocalisés de la citéGECAMINES Kolwezi.</p>	COMMUS	-10°43'887"	25°26'749"	1469m
Pertinence				
<p>Le projet de don de bancs, chaises et tables, en faveur de l'Ecole Galaxy, est une réponse de l'Entreprise au promoteur de l'école, qui avait sollicité une aide de la part de COMMUS et cela n'est inscrit dans aucun plan de développement ni un acte de consultation. Les services de l'Etat n'étaient pas associés ni intéressés dans la mise œuvre de cette offre unilatérale de l'entreprise.</p>				0/6
Efficacité				
<p>Le complexe scolaire Galaxy compte plus ou moins 1500 élèves mais le don de l'entreprise COMMUS ne couvrent pas les besoins de tous ces élèves, mais seulement d'une partie, soit les élèves de l'école</p>				0/6

maternelle et une partie du primaire. En plus Il n'existe pas des prévisions étant donné que le projet a été réalisé spontanément après la demande du promoteur.	
Efficiencie	
Le montant déclaré à l'ITIE est de 2.700 USD et la qualité des bancs tout comme d'autres bien donnés permettent aux élèves surtout ceux de l'école maternelle, d'étudier dans des bonnes conditions. Sur le marché, le prix d'un banc en bois est de plus ou moins 100 USD. Sur ce, en termes d'efficiencie, nous estimons que le nombre de bancs offert ne correspond pas au besoin de l'école. Par ailleurs, le projet est une faveur de l'entreprise en contrepartie du fait que cela que se passe les réunions entre COMMUS et les populations par elle délocalisées.	0/6
Impact	
Le complexe Scolaire GALAXY compte un total un nombre d'élèves estimé à 1500 dont 500 à l'école primaire et 1000 au secondaire qui se spécialisent en pédagogie, biochimie, mécanique auto, électricité, électronique, mines et géologie. Mais le projet en don des bancs, chaises et tables n'a pas profité à l'ensemble des élèves de cette école. L'un des Parent a affirmé ne pas trouver l'incidence direct du Projet sur le fonctionnement de l'école, sur le succès lié à la réussite des élèves, encore moins sur les frais scolaires payés par les parents.	0/6
Durabilité	
Les équipements offerts au complexe sont gérés par le comité de gestion de l'école. Et selon un membre de l'équipe de gestion les bancs sont réfectionnés chaque année, et les frais de maintenances sont assurés par l'école elle-même. Néanmoins, Nous estimons ce mécanisme de durabilité pas assez efficace pour assurer sa durabilité.	1/6

➤ **PROJET : Centre de santé TFM**

Description du projet	Entreprise ayant financé le projet	Coordonnées		
Le projet d'appui à la zone de santé de Fungurume, relève d'un projet de développement local que l'entreprise tenke fungurume mining a financé dans le cadre de ses paiements volontaires en nature pour un cout total de 3.922.376usd, comme l'atteste le rapport itiee 2014, pages 167. le projet visait d'améliorer les conditions sanitaires des communautés locales de fungurume ainsi que des villages environnants et cela passait par la réhabilitation et l'appui en fournitures médicales du centre de santé dipeta. sur terrain nous avons trouvé que dans le centre de sante tenke fungurume il existe	TFM	Latitude	Longitude	Altitude
		-10°37'046"	26°18'424"	1099m



<p>autres centre de santé alors que pour kilunsosa, lubwe et buyobwa était financé avec le fond propre du social comme a dit le responsable du social tfm.</p> <p>mais la déclaration à l'itie ne précise pas exactement le projet concerné à quoi. Pour le médecin chef de zone, il y avait un plan de construction d'un grand hôpital à fungurume dont une partie de financement devrait venmais pour l'instant, l'action de tfm est limitée qu'à la réhabilitation de dipeta, machine de labo, 30 lits , la morgue, appui en médicament, formation de médecin.</p>				
Pertinence				
<p>Le projet de réhabilitation du centre de Dipeta, dans la zone de santé de Fungurume est un besoin prioritaire des populations. Mais s cela n'avait pas fait l'objet d'une consultation préalable.</p> <p>On note une certaine implication des autorités sanitaires dans la gestion du centre notamment le médecin chef de zone de santé.</p>				2/6
Efficacité				
<p>- Le centre de santé de Dipeta reçoit quotidiennement les malades de Fungurume et celles des villages environnants, avec une capacité d'accueil de 40 lits des malades, 55 personnels dont 26 infirmiers, 13 médecins et 16 personnels administratifs, le centre reçoit les gens de Fungurume et des villages voisins. Et la fiche coute 2500fc alors que pour la consultation le prix est de 4000fc.</p> <p>selon l'Administrateur gestionnaire du centre, le projet devrait être une construction plutôt qu'une réhabilitation et on devrait avoir 150 lits alors qu'il n'y a que 40 lits. le centre de Dipeta fonctionne comme un centre de l'Etat et entre dans la gestion classique relevant de la zone de santé de Fungurume. Il organise la médecine interne, la pédiatrie, la chirurgie et la genecospectrique sans oublier la pharmacie et la radiologie.</p>				4/6
Effcience				
<p>Le montant déclaré pour ce projet est de 3.922.376 USD. Cependant, au regard du besoin de la population, l'un des infirmiers, estime que centre Dipeta devrait avoir une capacité d'accueil de 150 lits au lieu de 40 lits seulement. Le coût du projet est assez important pour une simple réhabilitation car il aurait fallu construire carrément un bâtiment propre à la zone de santé (centre de santé Dipeta) plutôt de recourir à la location. Mais Selon l'Administrateur du centre le projet n'a pas duré lors de son exécution. (Difficile d'évaluer ce critère pour moment)</p>				N/A
Impact				



Le projet visait la population de Fungurume et sur terrain les gens bénéficient effectivement du service du centre de Dipeta, soit une population de ± 34. 104 d'après les statistiques produites par le centre de santé. Pour l'instant la demande de la population dépasse la capacité d'accueil, car la cité de Fungurume connaît une grande croissance démographique. Mais grâce à ce projet la cité de Fungurume a une morgue.	5/6
<i>Durabilité</i>	
Le Projet s'intègre dans le système socio-économique et politique, car le centre de santé de Dipeta est intégré dans la zone de santé Fungurume. Cependant, les bâtiments utilisés jusqu' à présent ne sont pas encore propriétés du centre. Le suivi pour la continuité du centre Dipeta est dans la gestion de la zone de santé. Et selon l'administrateur du Centre, l'Entreprise TFM intervient aussi avec un appui en médicaments, draps, lits, et autres liés à la morgue.	4/6



Annexe 2 : Accusés de reception des lettres envoyées aux entreprises



Initiative pour
la Bonne Gouvernance
et les Droits Humains.

*Tau Nephon TFM/Ki
P.O. Takick TK
Janyas
09/12/20*

N° 01, Avenue de l'Eglise, dans l'enceinte du Collège St Jean XXIII, quartier Biashara,
Commune de Dilala, Ville de Kolwezi, Province du Lualaba, République Démocratique
du Congo.

Téléphone : +243 99 483 41 58
Mail : ibgdhasbl2016@gmail.com

Kolwezi, le 03 Décembre 2020

Réf : 13 / IBGDH / K'ZI / 2020

Objet : Demande d'information sur quelques projets sociaux financés par Tenke Fungurume Mining.

- A Monsieur le Directeur Général de l'entreprise TFM

A Kolwezi ;

Monsieur le Directeur,

L'Initiative pour la Bonne Gouvernance et les Droits Humains (IBGDH) et dont je suis le Coordonnateur, vous adresse la présente lettre pour solliciter de votre entreprise, des informations en rapport avec quelques projets sociaux réalisés par votre entreprise et qui ont été déclarés dans les différents rapports ITIE-RDC entant que dépenses sociales pour la période allant de 2012 à 2016.

En effet, IBGDH a participé à une étude visant à évaluer la pertinence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la durabilité des projets sociaux réalisés et déclarés par les entreprises minières à titre de leur contribution au développement local. Il se dégage que dans la plupart des cas des projets réalisés, il y a quand même des difficultés à déterminer les informations relatives aux coûts de financement et les échéances de mise en œuvre desdits projets.

Les échanges réalisés sur terrain avec les bénéficiaires n'ont pas permis de vider les préoccupations des chercheurs, ainsi nous vous prions si possible de bien vouloir nous fournir des informations aux questions ci-dessous :

- Quel a été le coût global prévu pour réaliser chacun de ces projets ?
- Quelle était ou quelle est la période prévue pour finaliser lesdits projets ?
- le projet a-t-il été mis en œuvre de manière optimale ?
- Quelles sont les mécanismes de suivi qui sont mis en place pour garantir la durabilité de ces projets ?
- Quels sont les bénéficiaires à qui était destiné le projet d'appui à la Zone de santé ?

Espérant que la présente retiendra votre attention particulière et que vous y accorderiez une suite favorable, IBGDH vous remercie d'avance tout en sollicitant si possible une audience pour échanger sur les deux préoccupations.

Ainsi la Coordination de IBGDH vous prie d'agréer Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments patriotiques !

Pour l'IBGDH

Donat KAMBOLA

Coordonnateur





**Initiative pour
la Bonne Gouvernance
et les Droits Humains.**

[Signature]
04/12/2020

**N° 01, Avenue de l'Eglise, dans l'enceinte du Collège St Jean XXIII, quartier Biashara,
Commune de Dilala, Ville de Kolwezi, Province du Lualaba, République Démocratique
du Congo.**

**Téléphone : +243 99 483 41 58
Mail : ibgdhasbl2016@gmail.com**

Kolwezi, le 03 Decembre2020

Réf : 09 /IBGDH/K'ZI/2020

Objet : Demande d'information sur quelques projets sociaux financés par KCC

- A Monsieur le Directeur Général de l'entreprise KAMOTO COOPER COMPAGNY SA
A Kolwezi :

Monsieur le Directeur,

L'Initiative pour la Bonne Gouvernance et les Droits Humains (IBGDH) et dont je suis le Coordonnateur, vous adresse la présente lettre pour solliciter de votre entreprise, des informations en rapport avec quelques projets sociaux réalisés par votre entreprise et qui ont été déclarés dans les différents rapports ITIE-RDC entant que dépenses sociales pour la période allant de 2012 à 2016.

En effet, IBGDH a participé à une étude visant à évaluer la pertinence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la durabilité des projets sociaux réalisés et déclarés par les entreprises minières à titre de leur contribution au développement local. Il se dégage que dans la plupart des cas des projets réalisés, il y a quand même des difficultés à déterminer les informations relatives aux coûts de financement et les échéances de mise en œuvre desdits projets.

Pour votre entreprise par exemple, IBGDH a analysé les projets de construction des puits d'eau potable pour le quartier de Luilu, la construction de l'université de Kolwezi, l'appui à l'institut supérieur de technique appliquée (ISTA KOLWEZI), le projet de réhabilitation de l'école ITIMA, la reconstruction et réhabilitation de l'école de FARDC NZILO, l'école KAMANYOLA.

Les échanges réalisés sur terrain avec les bénéficiaires n'ont permis de vider les préoccupations des chercheurs, ainsi nous vous prions si possible de bien vouloir nous fournir des informations aux questions ci-dessous :

- Quel a été le coût global prévu pour réaliser chacun de ces projets ?
- Quelle était ou quelle est la période prévue pour finaliser lesdits projets ?
- le projet a-t-il été mis en œuvre de manière optimale ?
- Quelles sont les mécanismes de suivi qui sont mis en place pour garantir la durabilité de ces projets ?
- Quelles sont les causes qui justifient que certains projets ne sont toujours pas terminés à l'instar du projet de construction des puits d'eau potable à la Luilu ?

Espérant que la présente retiendra votre attention et que vous y accorderiez une suite favorable, IBGDH vous remercie d'avance et reste disponible aux échanges en cas de besoin.

Ainsi la Coordination de IBGDH vous prie d'agréer Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments patriotiques.

Pour l'IBGDH

Donat KAMBOLA

Coordonnateur



Objet : **Demande d'informations sur
le coût projets sociaux des
Investissements sociaux**

A Monsieur le PDG de la Société BANRO
CONGO MINING

*Pour réception
Ce 23/01/2018
John Curo*



Monsieur ;

Nous avons l'insigne honneur de vous
approcher à travers la présente de ce qui est repris en objet.

En effet, depuis 2013, la Maison des Mines du Kivu, MMKi en sigle, une organisation à but non lucratif et société civile du Groupe Thématique Mines du Sud-Kivu, s'intéresse sur les impacts des investissements miniers de Banro et le cadre de vie des communautés locales. A cet effet, elle a déjà mené quelques études parmi lesquelles l'évaluation des impacts des investissements miniers de Banro Corporation sur les droits humains en République Démocratique du Congo : cas de délocalisation des communautés locales par Twangiza Mining dans la Chefferie de Luhwindja, l'analyse des flux fiscaux et parafiscaux du projet minier de Twangiza Mining pour ne citer que celles-ci. Elle contribue aussi à la mise en œuvre de l'Initiative pour la Transparence des Industries Extractives en RDC en offrant ses analyses aux projets annuels de rapports ITIE avant leur publication.

Ainsi, depuis le mois de novembre 2017, nous procédons à l'évaluation des impacts des certains projets sociaux réalisés par les filiales de la société Banro dans sa mission de contribuer au développement des communautés vivant dans et autour de ses sites. Nous avons rencontré certaines personnes sur terrain à Twangiza, Lugushwa et Kamituga avec lesquelles nous nous sommes entretenues relativement à l'objet de notre recherche. En vue de répondre aux impératifs de toute recherche et d'améliorer la crédibilité dans notre analyse, nous manquons certaines données notamment sur la durée de réalisation des certains projets sociaux, la cause de non opérationnalisation d'autres, le coût de certains projets sociaux, non également révélés à la fois dans les rapports de durabilité de la société Banro et dans les différents rapports de l'Initiative pour la Transparence des industries extractives en République Démocratique du Congo. Vous trouverez en annexe les projets sociaux faisant objet de l'étude en cours et dont les résultats seront présentés au grand public dans les mois qui suivent.

Espérant que notre demande trouvera une suite favorable de votre responsabilité, nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur le PDG, l'expression de notre sincère et franche collaboration.

Me Grégoire KASADI LUMANDÉ

9-8/01/2018
Directeur de la MMKi





**CADRE DE CONCERTATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DE L'ITURI
SUR LES RESSOURCES NATURELLES
CdC/RN**

SECRETARIAT PERMANENT

Bunia, le 04 décembre 2020

Objet : Demande des informations sur
les coûts des investissements

A Monsieur le Directeur Général de
Kibali Goldmines SA
à Kinshasa/Gombe

 SIEGE SOCIAL 4239, Tombalbaye 3e étage Immeuble Le Prestige Kinshasa - Gombe Rép. Dém. du Congo	Sociaux ACCUSE DE RECEPTION
	Date : 11/12/2020 Heure : 14h30 N°. Enreg : Reçu par : Yvette KISONI

Monsieur,

Nous venons auprès de votre responsabilité solliciter ce dont l'objet est repris en marge.

En effet, depuis 2012, le Cadre de Concertation de la société civile de l'Ituri sur les Ressources Naturelles, CdC/RN en sigle, s'intéresse aussi à l'impact du projet Kibali Goldmines sur le cadre de vie des communautés locales à côté des autres analyses, notamment fiscales et tout ce qui entre dans le cadre de l'Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives (ITIE).

Ainsi, depuis le mois de novembre 2017, nous avons procédé à l'évaluation des impacts des certains investissements sociaux faits par Kibali Goldmines. Nous n'avons pas voulu aborder les réalisations faites après l'entrée en vigueur du code minier modifié et complété, car nous allons le faire dans les jours à venir, certainement avec des nouvelles approches. Ainsi, dans ce cadre, nous avons échangé avec certaines parties prenantes sur terrain à Durba. En vue de parfaire notre analyse, nous manquons certaines données, notamment sur les coûts des investissements de certains projets, non révélés également dans les rapports ITIE-RDC. En annexe la liste desdites réalisations.

Etant donné que nous ne sommes pas très réguliers à Kinshasa, nous mandats un de nos partenaires du Centre Carter, Monsieur Ismaël TUTU, qui pourra passer dans vos bureaux pour le suivi de notre demande, avec espérance qu'il vous sera le bienvenu.

=====
 Siège administratif : Bld de Libération n° SU 076, Quartier Lumumba, Ville de Bunia, Province de l'Ituri
 Téléphone : (+243) 815134070
 (+243) 820875088
 (+243) 813014336
 E-mail : cdcituri@gmail.com
 Blog : <http://www.cdcituri.org>

Le Cadre de Concertation
de la Société Civile de l'Ituri sur les Ressources Naturelles

CADRE DE CONCERTATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DE L'ITURI

SUR LES RESSOURCES NATURELLES

CdC/RN

POUR RECEPTION
MONGBWALU GOLD MINES SA
MGM SA
RCCM 14 - B - 0195
11ème Etage Tour BCDC
Blvd du 30 juin/Gombe - B.P. 14231 - Kinshasa I
Le 11/12/2020

SECRETARIAT PERMANENT

Bunia, le 04 décembre 2020

Objet : Demande des informations sur
les coûts des investissements
Sociaux

A Monsieur le Directeur Général de
Mongbwalu Goldmines SA
à Kinshasa/Gombe

Monsieur,

Nous venons auprès de votre
responsabilité solliciter ce dont l'objet est repris en marge.

En effet, depuis 2012, le Cadre de
Concertation de la société civile de l'Ituri sur les Ressources Naturelles, CdC/RN en
sigle, s'intéresse aussi à l'impact du projet Kibali Goldmines sur le cadre de vie des
communautés locales à côté des autres analyses, notamment fiscales et tout ce qui
entre dans le cadre de l'Initiative pour la Transparence dans les Industries Extractives
(ITIE).

Ainsi, depuis le mois de novembre 2017, nous avons procédé à l'évaluation des
impacts des certains investissements sociaux faits par Mongbwalu Goldmines (ex
AGK). Nous n'avons pas voulu aborder les réalisations faites après l'entrée en vigueur
du code minier modifié et complété, car nous allons le faire dans les jours à venir,
certainement avec des nouvelles approches. Ainsi, dans ce cadre, nous avons échangé
avec certaines parties prenantes sur terrain à Mongbwalu et environs. En vue de
parfaire notre analyse, nous manquons certaines données, notamment sur les coûts
des investissements de certains projets, non révélés également dans les rapports ITIE-
RDC. En annexe la liste desdites réalisations.

Etant donné que nous ne sommes pas très réguliers à Kinshasa, nous mandats un
de nos partenaires du Centre Carter, Monsieur Ismaël TUTU, qui pourra passer dans
vos bureaux pour le suivi de notre demande, avec espérance qu'il vous sera le
bienvenu.

=====

Siège administratif : Bld de Libération n° SU 076, Quartier Lumumba, Ville de Bunia, Province de l'Ituri

Téléphone : (+243) 815134070
(+243) 820875088
(+243) 813014336

E-mail : cdcituri@gmail.com

Blog : <http://www.cdcituri.org>